France-soir VA COMMENCER le reportage qui n'a encore jamais été fait
LA VIE SECRÈTE DES MAHARADJAHS

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT

MARDI 4 FEVRIER 1947
6e ANNEE N° 807
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

D.L. 4-11-1947

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

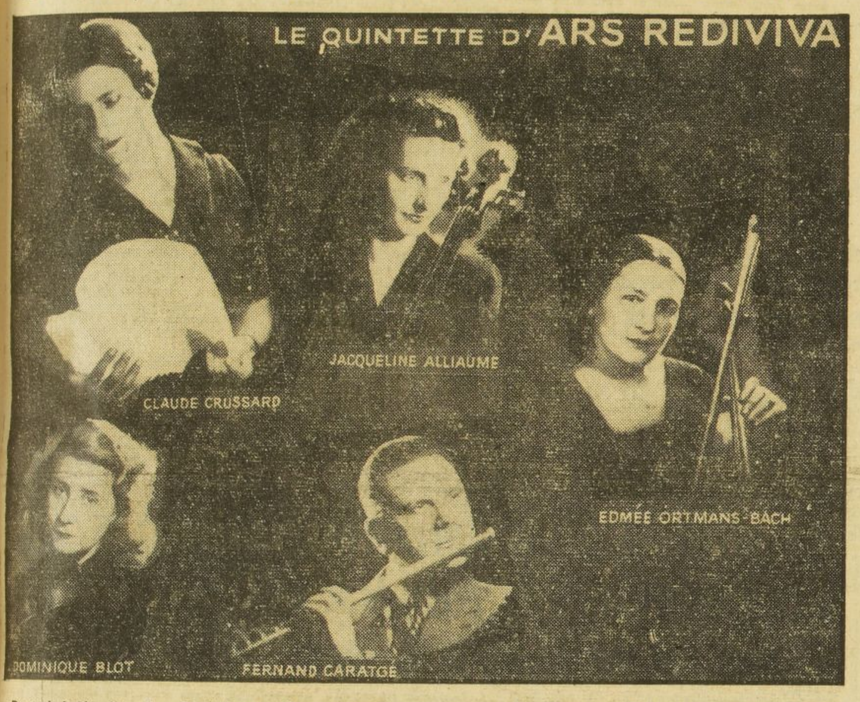
Avec le RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais
fini
LE MASQUE DU SOIR

DERNIÈRE ÉDITION

9 ARTISTES FRANÇAIS PARMI LES 15 MORTS DU PARIS-CINTRA

Le célèbre orchestre « ARS REDIVIVA » allait donner une série de concerts au Portugal

LE DAKOTA D'AIR-FRANCE, PERDU DANS LA BRUME, S'ÉTAIT ÉCRASÉ SUR UN SOMMET



Du quintette d' « Ars Rediviva », l'homme seul reste vivant. M. Fernand Caratgé, retenu à Paris par un engagement, avait cédé sa place à Mme Fournery-Deshayes.

LISBONNE, 3 février (A.F.P., U.P., A.P. et « France-soir »)

QUELQUES mètres d'altitude supplémentaires auraient sans doute permis d'éviter la nouvelle catastrophe aérienne qui a coûté la vie à quinze des seize occupants de l'avion régulier d'Air-France qui s'est écrasé, samedi soir, au Portugal, dans le massif montagneux de Cintra, à 40 kilomètres de Lisbonne.

Le Dakota, perdu dans la pluie et la brume, semble, en effet, avoir frôlé, presque horizontalement, le sommet de la montagne sur lequel il s'est abattu et n'avoir pris feu qu'après le choc.

Ce terrible accident, le premier qui se soit produit au Portugal depuis cinq ans, endeuille non seulement l'aviation, mais aussi l'art français.

A bord de l'appareil se trouvaient les principaux interprètes du célèbre ensemble instrumental « Ars Rediviva », tous virtuoses connus en France et à l'étranger, ainsi que la directrice de l'orchestre, Mlle Claude Crussard.

L'ensemble « Ars Rediviva » revenait d'une tournée en Angleterre.

Il devait se rendre à Lisbonne pour une série de concerts. La directrice partit la première, en compagnie de huit de ses collaborateurs, dont sa cousine, Mlle Claire Crussard. Les douze autres artistes devaient rejoindre leurs camarades mardi, à Lisbonne. Parmi les partants, figuraient quatre membres du quintette.

Une autre passagère et les cinq membres de l'équipage du Dakota — parmi lesquels l'hôtesse de l'air — ont également péri dans l'accident.

L'équipage était composé de professionnels éprouvés, d'une compétence indiscutable, et il semble difficile de leur imputer une faute technique. Les conditions atmosphériques détestables sur la côte portugaise, qui avaient empêché l'avion portugais Lisbonne - Bordeaux de prendre l'air, semblent avoir été la cause principale de l'accident.

On avait cru tout d'abord, d'après les affirmations d'un témoin, que l'avion avait pris feu avant de s'abattre. Mais, selon les premiers résultats de l'enquête, il semble qu'il n'en est rien. Le Dakota a dû perdre sa route au moment où il approchait de Lisbonne par un temps bouché, à la suite de perturbations dans sa liaison par radio avec l'aérodrome de Portela.

L'appareil aurait pris feu au moment du choc contre le sommet de la montagne couverte de brume. Les flammes aperçues par le témoin, peu avant l'accident, lorsque l'avion était sorti de la brume, volant près du sol, provenaient du tuyau d'échappement.

Droit vers les pentes

Un habitant de Cintra a déclaré qu'il avait entendu, vers 19 heures, un avion volant très bas et se dirigeant vers la montagne. Il lui fut impossible, a-t-il précisé, de distinguer la silhouette de l'appareil, car la brume, ainsi qu'une légère pluie, rendaient la visibilité nulle et voilaient complètement les flancs du massif de Cintra.

— Il me semble néanmoins, a-t-il ajouté, que l'appareil volait dans la direction est-ouest, soit droit vers les pentes de la montagne. Mais c'est seulement plus tard que j'ai su que l'avion s'était écrasé dans

1 SUITE PAGE 3

L'IMPRESARIO D'« ARS REDIVIVA » AVAIT PÉRI AVEC GRACE MOORE A COPENHAGUE

Le célèbre ensemble musical avait ressuscité 300 œuvres oubliées

AVEC la mort de Claude Crussard s'achève tragiquement l'œuvre magnifique de résurrection de la musique ancienne qui a valu à « Ars Rédiviva », dans le monde entier, des succès incomparables.

C'est demain, à Lisbonne, que devait avoir lieu, sous les auspices du « Circulo de Cultura », le premier concert de la série qui devait conduire le quintette et l'orchestre d'Ars Rediviva à travers le Portugal, de Braga à Porto et de Coimbre à Madère.

Claude Crussard et sa phalange d'artistes avaient déjà, en 1946, au cours d'une tournée triomphale — où l'on vit le public suivre Ars Rediviva de ville en ville — remporté au Portugal des succès inoubliables.

Londres les avait applaudis pendant quatre jours, du 18 au 22 janvier dernier.

Pendant vingt ans, Claude Crussard, musicologue, claveciniste et pianiste, avait, à travers l'Europe entière, fouillé les bibliothèques pour exhumer les œuvres des vieux maîtres oubliés ou inconnus et leur rendre la vie. Trois cents sonates, trios, quatuors ou concertos avaient ainsi été ressuscités.

Rescapé du hasard

Dans l'avion qui s'est écrasé l'autre soir près de Cintra avaient pris place quatre des membres du quintette Claude Crussard : Jacqueline Alliaume-Pariot, Edmée Ortmans-Bach et Dominique Blot, ainsi que la cousine de Claude Crussard, Mlle Claire Crussard, M. et Mme Coquerel, Mlle Deshayes et Sonia Lovis, de l'orchestre « Ars Rediviva ».

Mlle Claire Crussard servait de secrétaire à la troupe dont M. de Valmalète est devenu l'impresario depuis la mort de son secrétaire. Ce dernier, M. Roland Malbec, a péri lui-même à Copenhague, dans la catastrophe du Dakota dans lequel il

Henry PIGNOLET.

2 SUITE PAGE 3

Le voyage de l'hôtesse de l'air était une « récompense »

L'hôtesse de l'air, Solange Dupuis, 24 ans, est la troisième jeune hôtesse française morte en service. Engagée depuis six mois, elle adorait son métier. Et tragique ironie, ce voyage lui avait été attribué comme « récompense ». Elle avait, en effet, par suite d'un retard fortuit, raté son avion Paris - Londres. Mise en réserve, on lui avait confié Paris-Lisbonne, comme preuve de confiance.

Samedi encore, elle sauta dans un taxi pour aller plus vite, les autobus circulant difficilement à cause de la neige.

L'ORIENT-EXPRESS six heures en panne sous le Simplon

LAUSANNE, 3 février (Dépêche « France-soir ». — Les voyageurs de l'Orient-Express ont vécu quelques instants d'émotion.

La station du Domodossola avait régulièrement signalé, à 19 heures, le départ du convoi. A 21 heures, celui-ci n'était pas encore en gare de Brigue, alors que le trajet ne prend habituellement que trois quarts d'heure.

Le convoi était immobilisé dans le tunnel du Simplon, par suite de la rupture de câbles électriques aériens, arrachés au passage de la machine. On mit sous pression une locomotive à vapeur mais celle-ci, trop faible pour remorquer le convoi entier, dut faire deux voyages.

RAVITAILLEMENT A L'ORDRE DU JOUR

Il y a à boire et à manger dans les projets de M. RASTEL

Le gouvernement et l'Assemblée les étudient cette semaine

Le gouvernement et le parlement, abordant cette semaine le problème du ravitaillement, vont examiner les diverses mesures susceptibles d'apporter tout au moins une amélioration aux difficultés actuelles. Dès mardi après-midi, l'Assemblée nationale étudiera le projet relatif au marché de la viande. Ces projets, les lecteurs de « France-soir » en connaissent déjà les grandes lignes par les déclarations que M. Rastel a bien voulu nous faire à diverses reprises. Certains sont personnels à M. Rastel, d'autres tiennent compte très judicieusement de suggestions antérieures à sa désignation au poste délicat de dictateur aux vivres.

VIANDE Période d'attente de deux semaines, puis approvisionnement de Paris en viande fraîche avec rationnement, dans la mesure où les ressources de la production le permettront.

Achats à la production par des mutuelles, reconduction du plan Minjoz, qui doit être discuté demain à la Chambre.

(Annoncé par France-soir le 30 janvier et le 1er février.)

PAIN Redressement d'une situation assez critique par l'achat de céréales secondaires et l'attribution d'une prime de réensemencement aux producteurs (mesures gouvernementales confirmées par M. Rastel).

(Annoncé par France-soir les 20 et 31 janvier.)

VIN Ticket à option. Vin = café + bière, pour mieux équilibrer la consommation.

(Annoncé par France-soir le 31 janvier.)

POMMES DE TERRE Des mesures seront prises et des achats seront faits — si nécessaire — aux Etats-Unis pour « dégeler » les stocks constitués à des fins spéculatives.

(Annoncé par France-soir les 20 et 31 janvier.)

CAFÉ Crédit de 6 millions de dollars pour achats devant compléter la production coloniale.

(Annoncé par France-soir le 31 janvier.)

POISSON Augmentation des apports destinés à Paris et aux grandes villes, avec priorité.

(Annoncé par France-soir le 20 janvier.)

TICKETS A OPTION Modification des cartes et création de tickets à option permettant aux consommateurs un choix dans les denrées contingentées, ce qui améliorera la répartition.

(Annoncé par France-soir les 30 et 31 janvier.)

A LA VILLETTE : Bétail rare Prix fantaisistes

La semaine s'ouvre, ce matin à la Villette, avec 392 bœufs et vaches (c'est-à-dire le dixième d'un apport médiocre), 408 veaux, 300 moutons environ et guère plus d'une centaine de porcs.

La baisse des cours à la production se maintient cependant, mais elle reste encore au-dessus du niveau qui permettrait d'approvisionner les grandes villes à la taxe.

Quant aux cours de la Villette, ils sont appliqués avec une étonnante fantaisie.

La famille royale d'Angleterre a le mal de mer...

LONDRES, 3 fév. (UP). — M. L. Nickolls, correspondant de l'agence Exchange Telegraph, a laissé entendre, dans le langage réservé qui sied à la presse britannique, que la famille royale avait souffert du mal de mer.

Les souverains anglais ont voulu voir « La Symphonie pastorale » à bord du « Vanguard »

Les souverains anglais ont émis le vœu d'assister — pendant leur voyage sur le Vanguard *— à une projection du grand film français* La Symphonie pastorale.

Directement sollicités par Londres, les producteurs de La Symphonie pastorale *ont aussitôt envoyé une copie du film et ont reçu une lettre de remerciements de Buckingham Palace.*

LES FONCTIONNAIRES :

46 milliards ce n'est pas suffisant

L'U.G.F.F. fixe son attitude aujourd'hui

Les fonctionnaires ne sont pas contents. Les 46 milliards de crédits qui leur ont été alloués vendredi après-midi par l'Assemblée nationale, et qui sont destinés au versement de l' « acompte provisionnel » — en attendant le reclassement de la fonction publique — leur paraissent insuffisants. Et c'est sans nul doute ce que dira en clair, aujourd'hui, le bureau de l'Union Générale des Fédérations de Fonctionnaires qui s'est réuni cet après-midi, à 14 h. 30. La Commission exécutive se réunit également à 17 heures.

Les cheminots manifestent leur mécontentement

De son côté, la Fédération des cheminots a manifesté sa « surprise » à l'égard de la décision gouvernementale refusant aux cheminots le bénéfice de l'acompte provisionnel et a immédiatement demandé une audience à M. Ramadier qui aura lieu demain.

Son secrétaire fédéral était ce matin pessimiste et déclarait même que les cheminots pourraient prochainement passer à l'action si satisfaction ne leur était pas donnée. Déjà des manifestations se sont déroulées ce matin dans différents dépôts de la S.N.C.F.

Quant aux délégués de la C.G.T., ils seront reçus à 18 heures par M. Croizat, en attendant de l'être par le chef du gouvernement.

QUI A « GRENADÉ » PAR ERREUR SIMONE CORDIER ?

6 personnes seulement savaient que Champollon était au « George-V »...

...mais 20 Lyonnais lui en voulaient à mort

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT)

LYON, 3 février (par télép.) — Ainsi, l'affaire du « George-V » change de direction. Ce n'est plus parmi les ennemis de Simone Cordier qu'il faut chercher l'assassin, c'est parmi ceux de M. de Champollon.

Le chauffeur de taxi qui amena l'homme au paquet bleu au George-V a été formel : c'est à Champollon lui-même que l'inconnu voulait faire remettre le paquet explosif.

La tâche des enquêteurs n'en sera pas facilitée, car si Simone Cordier avait peu d'ennemis, Champollon, lui, en a beaucoup et presque tous sont inconnus.

Un inspecteur de la police lyonnaise m'a dit :

— A Lyon, 100 personnes au moins souhaitent la mort de Champollon. Une vingtaine d'entre elles lui en voulaient assez pour tenter de l'abattre.

Les marchés avec l'Afrika Korps

C'est en 1942 que Neyron de Champollon commence à faire parler de lui. Depuis plusieurs années, la mère est propriétaire des Etablissements Rasurel. Neyron dirige la maison avec elle. Les affaires marchent bien ; Neyron travaille pour l'Afrika Korps. Mais il prend ses précautions. Il ne vend sa marchandise aux Allemands que contre remise de bons de réquisition émanant des autorités françaises.

Pourtant, Neyron reçoit des Allemands chez lui dans la magnifique villa qu'il a fait construire dans le quartier Montplaisir. Il festoie avec eux.

« Arrêtez-moi ! »

A la Libération, Neyron se trouve au Veyrier du Lac, près d'Aix-les-Bains, avec trois de ses amies. On l'arrête. Mais un psychiâtre reconnaît qu'il n'a pas tout son équilibre mental.

Neyron est interné dans une clinique. Le 24 octobre, il réussit à en sortir, sous prétexte d'aller chez le dentiste. Il ne revient pas. On le recherche à nouveau.

La police interroge Simone Cordier, qu'on sait être l'amie en titre de l'industriel. Alors, Neyron a un

4 SUITE PAGE 3

SIMONE CORDIER

SUR LA PISTE DE « L'HOMME AU CHAPEAU BLEU »

Champollon entendu à la P.J.

A Paris l'enquête marque des progrès. Ce matin, M. Leblanc, le directeur des établissements Rasurel, à Lyon, a été entendu, ainsi qu'une des maîtresses de Champollon — Mlle Vivet — qui partageait avec Mlle Cordier et quelques autres, les faveurs du « docteur Rasurel ». Malgré la discrétion observée à la police judiciaire, nous avons appris que de Champollon aurait reçu une mystérieuse lettre de menaces et que la police est sur la piste d'un homme au chapeau bleu et à l'accent marseillais.

En outre, l'industriel qui avait disparu depuis l'attentat, est attendu aujourd'hui à la brigade criminelle.

En fin de matinée, de Champollon s'est présenté à la brigade criminelle, mais il n'est resté que quelques minutes et ce n'est que dans la soirée qu'il sera interrogé officiellement.

Knipping l'aviateur tente de justifier sa chute en vrille dans la milice de Darnand

« Mon procès, dit-il, est celui d'un certain nombre d'honnêtes gens »

Compte rendu d'audience par Fernand POUEY

C'est un condamné à mort (par contumace, il est vrai) qui se présente cet après-midi devant la Cour de Justice de la Seine. Lorsqu'il fut jugé, en effet, pour une partie de son action milicienne — et jugé digne, tout au plus, du peloton d'exécution — Max Knipping, terré en Italie, échappait encore aux mains de la police française. Depuis, ce pourvoyeur de cachots a été mis à son tour à l'ombre. On l'en a tiré à diverses reprises, pour être entendu dans des procès de trahison. Aujourd'hui, il doit s'expliquer enfin sur son propre rôle. Sa défense ne paraît pas facile.

Otto Abetz a dit de Knipping qu'il était un ardent partisan d'une politique de rapprochement franco-allemand. Et le préfet Bussières : « Il bénéficiait de la confiance des Allemands. » De ces deux certificats, Max Knipping, à présent, se passerait volontiers.

Le valet du bourreau

Il fut l'homme de confiance de Darnand, son second toujours zélé, son directeur de cabinet au secrétariat d'Etat à l'Intérieur. Son nom est mêlé à l'assassinat de Georges Mandel, à la répression de la mutinerie de la Santé, à l'attaque du maquis de Haute-Savoie.

Quand la milice se replia en Allemagne, Knipping fut chargé de son regroupement et de son organisation. Avec Darnand, il se rendit à Berlin pour s'occuper, d'accord avec le général Kruchenberg, de l'incorporation de 1.800 miliciens dans la brigade Charlemagne, dont

3 SUITE PAGE 3

A partir de mercredi

Aucune vitrine ne sera plus éclairée à l'électricité

A partir de mercredi et jusqu'à nouvel ordre, l'utilisation, à toute heure, de l'énergie électrique pour l'éclairage des vitrines de tous les magasins, y compris ceux d'alimentation et les pharmacies, les cafés, restaurants, établissements de spectacles, etc., est strictement interdite.

BEVIN ne veut pas aller à Moscou en avion

LONDRES, 3 février (A.F.P.). — M. Bevin n'a pas l'intention de se rendre à Moscou par avion pour la conférence des ministres des Affaires étrangères, qui commence le 10 mars prochain.

Le secrétaire aux Affaires étrangères se rendra par bateau à Léningrad, puis par chemin de fer à Moscou.

La décision du ministre — dit-on à Londres — n'a nullement été influencée par les récents accidents d'aviation. M. Bevin n'aime pas les voyages aériens et leur préfère le confort et le calme relatif des voyages par mer et par terre.

LES CARTES DE LECTEUR de France-soir
jusqu'au numéro 58.217 vous parviendront avec une police d'assurance gratuite d'un an

Et celles qui suivront peuvent, entres autres avantages, vous faire bénéficier de la même sécurité

Toutes les Cartes de Lecteur, jusqu'à celle qui porte le numéro 58.217, parviendront à leurs titulaires (QUI NOUS EN ONT FAIT LA DEMANDE AVANT LE 28 JANVIER) avec une police d'assurance-accidents d'un an, que « FRANCE-SOIR » a souscrite pour eux à LA NATIONALE et dont ils bénéficieront gratuitement. C'est dire le travail de classement, d'immatriculation, de souscription, de correspondance, etc., auquel nous avons à faire face ! Nous demandons donc à nos lecteurs d'être patients. Les envois s'accéléreront dans les jours à venir.

Tous les lecteurs qui ont fait leurs demandes de cartes après le 28 janvier (c'est-à-dire ceux dont les cartes seraient numérotées à partir de 58.218) bénéficieront de nombreux autres avantages réservés à tous les titulaires de la Carte de Lecteur de « FRANCE-SOIR » (avantages que nous commencerons à énumérer dès cette semaine). En outre, beaucoup d'entre eux profiteront également de notre assurance gratuite puisque Me Lagorce, huissier, procédera périodiquement au tirage de deux chiffres et les porteurs de cartes immatriculées à partir de 58.218, dont le numéro se termine par ces deux chiffres désignés par le sort, recevront, eux aussi, une police d'assurance d'un an de LA NATIONALE.

Pour ceux qui n'ont point encore demandé leur Carte de Lecteur, nous publierons bientôt un nouveau bulletin.

8 PAGES
« MA VIE » par JOE LOUIS
Me MASSOT plaide le dossier ARCHAMBAUD
Record L'HEBDOMADAIRE DES SPORTS
PARAIT AUJOURD'HUI
LE MANS a sauvé la légende de la Coupe
Le transfert de SIMONYI à Angers
8 FRANCS

LES SOUVENIRS DE GRACE MOORE : « ON NE VIT QU'UNE FOIS »

Exclusivité France-soir

« Je trinque avec Gustave Charpentier place du Tertre et nous descendons la Butte en chantant à pleine voix

De retour aux U.S.A., un wagon spécial me mène à Hollywood où John Gilbert me reçoit tout nu dans son salon »

Quelques jours avant de trouver la mort dans la catastrophe aérienne de Copenhague, la célèbre cantatrice américaine Grace Moore mettait la dernière main à ses souvenirs et les intitulait : « On ne vit qu'une fois ». France-soir en poursuit la publication. Née dans une petite ville du sud des Etats-Unis, Grace Moore s'enfuit à New-York pour y gagner sa vie comme chanteuse. Elle connaît les déboires d'une troupe ambulante, chante à Broadway, vient étudier à Paris. Elle y rencontre Gabriel Fauré et aussi Elsa Maxwell, les Dolly Sisters, Molyneux. C'est à Paris qu'Irving Berlin lui signe un contrat qui va lui assurer la gloire à Broadway. Mais, bientôt, elle abandonne Broadway pour se consacrer à la musique classique. Dans La Bohème, *en 1928, au Metropolitan Opera, elle connaît un succès éblouissant. Elle décide peu après de retourner en Europe.*

Je commençai ma tournée d'Europe par Deauville, où je chantai Juliette. Mais mon grand soir en Europe, celui que je jugeai aussi important que ma première au Metropolitan, ce fut mon début à l'Opéra-Comique, à Paris, dans « La Bohème » (une fois de plus).

Comme j'avais appris « La Bohème » en italien (aux Etats-Unis tous les ouvrages sont chantés dans la langue où ils ont été écrits) on décida que je chanterais Mimi en italien.

Il y avait une salle comble. Je fus acclamée, fêtée et louangée, le lendemain, par la presse.

J'aimais aller dîner au sommet de la butte Montmartre. Gustave Charpentier, un jour, me mena voir l'endroit où il avait écrit le troisième acte de « Louise ».

Récital sur la Butte

Sous les arbres ombrageant les petites tables à parasol et les chaises de la place du Tertre, nous bûmes un petit verre de vermouth ou de vin rouge, et chaque fois, il leva galamment son verre à la santé de sa « plus jeune Louise ». Nous étions tous deux si émus que nous redescendîmes la Butte en chantant à pleine voix. Avec son feutre, son col à la Byron, sa cravate flottante et son manteau court, on l'aurait pris pour le portrait vivant du Julien de Louise. Son âge ne l'empêchait pas de conserver cette franche gaieté gauloise qui chante dans sa musique.

Un soir, j'allai avec l'illustre virtuose Jascha Helfetz dans un petit restaurant tout simple situé sur une pente de la Butte ; sur la délicieuse terrasse (chose si commune en Europe et si rare aux Etats-Unis) mon compagnon donna l'un des plus beaux récitals de sa carrière. Il avait emprunté le violon d'un musicien des rues. Oh ! ce n'était pas un Stradivarius, ce violon, mais Jascha en joua avec plus d'abandon et d'émotion que je ne lui en avais jamais vu. Et lentement, pendant qu'il jouait, les lumières de Paris s'allumaient une à une, comme dans le décor de *Louise*. Jascha jouait toujours et de toutes parts, les fenêtres s'ouvraient, de tous côtés des ombres venaient s'assembler, en silence, au pied de la terrasse. Jascha jouait, passant des airs de *Louise* aux mélodies de Brahms et au *Caprice Viennois*, sans rompre le charme. Soudain, il releva la tête et vit ces visages tournés vers lui. Il retomba dans la réalité. Il s'assit, confus et gauche, comme un écolier pris en faute.

Je signe un contrat avec Metro-Goldwyn

Un soir, au Metropolitan de New-York, où son mari chantait *Paillasse*, Mme Lawrence Tibbett ma présenta un monsieur Louis B. Mayer. Nous assistâmes au spectacle dans la même loge. M. Mayer prit ma main et la garda dans la sienne.

Vers la fin de la représentation, M. Louis B. Mayer me dit :

— Pourriez-vous être demain à midi aux studios de la Metro ?

— Non, répondis-je assez cavalièrement, pas à midi, à cinq heures, peut-être...

Je ne savais pas du tout qui était ce M. Meyer.

J'allai pourtant au rendez-vous.

Ce qu'on voulait de moi, c'était un « bout d'essai ». Je chantai un air de *La Bohème*. Quand on projeta la bande qui venait d'être faite, je ne sus si je devais rire ou pleurer. L'écran me montrait une grosse fille à la face ronde, à l'œil affolé. La voix, par bonheur, était claire et bien enregistrée.

M. Louis B. Mayer, au nom de la Metro, m'offrit un contrat. J'acceptai.

Ce contrat fut un triomphe d'énergie féminine. Je le fis sans l'assistance d'un homme de loi, tandis que la Metro-Goldwyn-Mayer s'entourait d'assez de talents juridiques pour tenir tête, le cas échéant, à la Cour Suprême, et cependant je réussis à y faire insérer certaines clauses qui durent surprendre. Tout d'abord, j'exigeai un wagon spécial de New-York à Hollywood. Pourquoi ce wagon et pour quelle raison l'obtins-je, mystère. Cette extravagance me paraissait parfaitement convenir à la vie d'une étoile de cinéma. Je pense que L. B. Mayer l'admit en pensant que j'étais une nouvelle espèce d'animal curieux — et que le wagon faisait partie du matériel de cirque indispensable.

Puis, je présentai le Dr Marafioti à M. Mayer, qui, apprenant que mon professeur négociait avec Gloria Swanson un contrat pour une autre compagnie, lui offrit un engagement d'un an avec la Metro-Goldwyn à un taux jamais approché par aucun autre expert de la voix humaine.

Le Dr Marafioti et sa famille me précédèrent de plusieurs semaines à Hollywood dans le but de s'occuper spécialement de la grande vedette du muet, John Gilbert, dont la voix avait tant déçu à son premier film sonore.

Mon premier film

Le premier film qu'on me fit tourner fut « Jenny Lind », vie romancée de la célèbre cantatrice suédoise du XIXe siècle. Mon jeu était franchement mauvais. Il aurait fallu aller loin pour trouver de pareils effets de carte postale. C'est en moi que résidait la grande erreur d'Hollywood. On avait acheté un nom, Grace Moore, avec la voix qui allait avec ; brusquement on avait placé le nom et la voix devant une caméra et on avait tourné. Nul n'avait jugé nécessaire de ménager une transition entre une scène d'opéra et le plateau du studio. Habituée à la technique exagérée, à l'outrance nécessaire pour atteindre à la plus haute galerie d'une salle d'opéra, j'étais totalement sans préparation pour le cinéma. Il existe aujourd'hui un entraînement de base pour les futures étoiles. On l'ignorait alors.

Le film passa tout d'abord au Capitol de New-York, ne battit aucun record, mais, sur le marché européen, la réaction fut assez bonne pour qu'une version française semblât intéressante.

— Mais, protestai-je au téléphone, je parle très mal le français... J'ai en outre un fort accent méridional.

— Ne vous inquiétez pas, me dit Louis B. Mayer avec cette assurance renversante qu'on ne trouve qu'à Hollywood. Je vous envoie Jacques Feyder, sa femme, Françoise Rosay et Yves Mirande. Vous serez prête pour la version française dans quinze jours...

Ce qui fut fait.

Le « détachement » de John Gilbert

L'illustre jeune premier John Gilbert était alors une des raisons pour lesquelles Hollywood était la capitale enchantée du cœur palpitant de la femme. L'une des figures les plus captivantes de l'histoire de l'écran, tombeau des cœurs à la ville autant que sur l'écran. Je le rencontrai chez la grande artiste de la scène et de l'écran Helen Hayes. Nous parlâmes musique. Puis il s'offrit pour me ramener chez moi. Je ne diffère pas des quarante autres millions de femmes américaines.

Nous nous dirigeâmes vers sa maison, tout en haut de la colline, que la star Myriam Hopkins habite maintenant et dans laquelle, quand je viens la voir, j'occupe toujours l'appartement de Garbo, où les robinets de la baignoire sont en or...

John mit une pile de disques sur son gramophone automatique et disparut. Je m'installai confortablement. Le phonographe jouait et le temps passait. Soudain, mon hôte reparut. De stupéfaction, mes yeux s'arrondirent. M. Gilbert était tout nu !

Mon premier mouvement fut de me lever :

— Monsieur, comment osez-vous...

Mais John avait l'air si naturel que je sentis aussitôt qu'il me fallait affecter le même détachement, sous peine de passer pour naïve et gauche. Je restai dans mon fauteuil. Il s'était assis en face de moi, sans paraître remarquer ni sa nudité ni mon profond embarras. Je me remis d'ailleurs bien vite quand John, très sérieux, verre en main, reprit la conversation exactement au point où il l'avait laissée en sortant du salon. M. Gilbert, habillé ou non, savait parler et il ne s'en privait pas. Puis, jugeant qu'il en avait assez dit, il renversa la tête en arrière et s'endormit. Je sortis sur la pointe des pieds de crainte de troubler son sommeil.

Le lendemain, je trouvai sur la coiffeuse de ma loge douze roses et une carte :

« Pourquoi ne m'avoir pas réveillé ?... »

L'affaire en resta là.

(Copyright France-soir and Editions Universelles)

PROCHAIN ARTICLE :

Je deviens la Senora Parrera

1929. Grace Moore rend visite au compositeur Gustave Charpentier, auteur de « Louise ». Du balcon, à Montmartre, elle admira le panorama de Paris qui inspira Charpentier.

LORD BYRON ET RACHEL TOURNENT EN CE MOMENT A PARIS UN FILM 100 % ANGLAIS

Une maison grand-bourgeoise anglaise, mais décorée à l'italienne. Un portrait de femme, au bout d'une galerie des glaces miniature. Depuis trois semaines, un des plus jeunes réalisateurs britanniques, Terence Young, 31 ans, tourne à Paris un film cent pour cent anglais. Pourquoi ?

Simplement, parce qu'un accord, dont les événements suspendirent l'effet, intervint en 1939, entre le studio des Buttes-Chaumont et une importante firme anglaise. Et aussi, plus simplement, parce qu'on manque de place dans les studios anglais, qui débordent d'activité.

Précisons que si l'équipe artistique — réalisateurs, assistants et vedettes — et même la script sont anglais, tous les techniciens sont français.

Mais voici venir à nous lord Byron, ou plutôt le grand acteur anglais qui sera bientôt lord Byron à l'écran : Eric Portman, dont nous avons fait la connaissance dans « Un de nos avions n'est pas rentré », et qui triomphe en ce moment dans son dernier film : « Dear Murderer » (Cher meurtrier). Eric Portman donne le bras à Rachel, ou plutôt à la toute jeune actrice-scénariste, Edana Romney, qui, bientôt, tournera Rachel... à Londres ou peut-être à Paris.

Eric et Edana sont, en effet, les principaux interprètes de « Corridor of Mirors » (La Galerie des Glaces) — rien à voir avec Versailles, cartel est le titre du film de Terence Young. La « Galerie des Glaces » comporte, d'ailleurs, un sujet passionnant : un gentleman déteste le présent et ne croit pas à l'avenir. Aussi, se réfugie-t-il dans le passé et s'éprend-il d'un portrait de la Renaissance italienne, dont il va rechercher le modèle ou l'équivalent à travers le monde. Un meurtre corsera ce drame, dont l'auteur n'est autre que Edana Romney elle-même, qui explique ingénument :

— Voulant être vedette, je n'ai rien trouvé de mieux, après avoir joué les utilités, que d'écrire des scenari

Edana Romney, vedette et scénariste.

dont je suis la vedette. Ainsi, la « Galerie des Glaces », aujourd'hui, et « Rachel » dans quelques mois.

Simone DUBREUILH.

Tirage de « France-soir », le 1er février : 474.920 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Allez au théâtre...

OPERA, mardi 20 h. Boris Goudounov.
OPERA-COMIQUE, 20. Louise.
COM.-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45. L'Avare; Le Pèlerin. — (Luxembourg), 20.45. Lever du soleil.
AGNES-CAPRI, mardi 20.45. Orion le tueur.
AMBASSADEURS, mardi 20.45. Le Secret.
AMBIGU, 21. L'homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. La putain respectueuse; Morts sans sépulture.
APOLLO, 21. Un homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, mardi 21. L'Ecole des femmes.
BOUFFES-PARISIENS, 21. Avant le derby.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEF., 20.15. Ombre d'un Fr.-Tireur
COMEDIE CH.-ELYSEES, mardi 21. L'Echange.
COMED. WAGRAM, 21. On demande un ménage.
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes.
ETOILE, 21. Mort ou vif.
GRAMONT, mardi 21. Vs ne l'emport. p. av. vs
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, mardi 20.45. Les parents terribles.
HEBERTOT, 21. L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. Pavane pr les amoureux (pres.)
LA BRUYERE, 21. Le Dibbouk.
MADELEINE, mardi 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.45. Hamlet.
MATHURINS. Relâche.
MELINGUE, 15-21. Le Noël sur la place.
MICHEL, 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, mdi 20.45. Auprès de ma blonde
MONCEAU, mardi 21. M. de Falindor
MONTPARNAS.-G.BATY, mardi 20.30. Electra.
NOCTAMBULES, mardi 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance, Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vous demande
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21. Le mort revient desuite.
POTINIERE, mardi 21. Chiche !
RENAISSANCE, 21. La part du feu.
S.-BERNHARDT, mardi 20.45. Terre est ronde.
TH. CH.-ELYSEES, mardi 17.30. Marionnettes de Strasbourg : Grincheux.
ST. CH.-ELYSEES, 20.45. Maison de Bernarda.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
TH. DE POCHE, 21. Le gouffre.
TH. ST-GEORGES, 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, 20.30. La perverse Mme Russel.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.45. La bonne hôtesse.
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vous
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30. Les chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 15-20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zelle Printemps.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21. R. Paul, I. Cenarf, Ferrary.
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Les dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

VARIETES

A.B.C., 15-21. Léo Marjane, Adrius, G. Tabet.
BOBINO, 15-21. Lys Gauty, Maria Valente.
CAS. DE PARIS, 14.30-20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
EUROPEEN, 15-21. J'y crois.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.30. C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PET.-CASINO, 15.30-21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. Ambiance.
MEDRANO, 15-21. Troupe Wong.
CIRQUE D'HIVER, 15-21. Lions géants.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN. Six heures à perdre.
CAMEO. M. de Falindor.
CLUB DES VEDETTES. Inspecteur Sergil.
CINEPRESSE CLICHY. La fille du diable.
CINEPRESSE TERNES. Seul dans la nuit.
CINEPRESSE REPUBLIQUE. Ennemi sans visage
ELDORADO. Six heures à perdre.
GAUMONT-THEATRE. Adieu chérie.
IMPERIAL. Six heures à perdre.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARBEUF. Inspecteur Sergil.
MARIGNAN. Rêves d'amour.
MARIVAUX. Rêves d'amour.
NORMANDIE. Paninus.
OLYMPIA. Panique.
PANTHEON. Partie de campagne.
PORTIQUES. Six heures à perdre.
ROYAL-HAUSSMANN (club). Père Tranquille.
STUDIO-28. Florence est folle.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. Brève rencontre.
ARTISTIC. Symphonie magique.
AVENUE. Mrs Miniver.
BALZAC. Les Desperados.
BONAPARTE. Quatre au music-hall.
BROADWAY. Tueur à gages.
CESAR. Madone aux deux visages.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINEPRESSE CH.-ELYS. Amour et swing.
CLICHY-PALACE. Back Street.
COLISEE. Septième voile.
DELAMBRE. Ma femme et ses flirts.
ELYSEES-CINEMA. 2 jeunes filles et un marin.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Milred Pierce.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Hantise.
HELDER. Les Desperados.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
NAPOLEON. La rue rouge.
PAGODE. Impossible amour.
PARIS. Fantômes en vadrouille.
LA ROYALE. Jack l'Eventreur.
RADIOCINE OPERA. Amour et swing.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Elle et lui.
TRIOMPHE. Rapsodie en bleu
URSULINES. Tortilla Flat.
VIVIENNE. Les Desperados.
ATLANTIC. Meurtre au music-hall.

Films anglais doublés français

AUBERT, Septième voile.
CINEMONDE OPERA. Jack l'Eventreur.
CINEPR. MONTMARTRE. Terreur sur la ville
CINEPRESSE RASPAIL. C'est arrivé demain.
CORSO. Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Arènes sanglantes.
MAX-LINDER. La loi du Far-West.
MOULIN-ROUGE. Dr. Jekyll et Mr. Hyde.
NIEL. Le dernier des Mohicans.
PALACE. La rue rouge.
PEREIRE. Rançon du bonheur.
PARAMOUNT. Tueur à gages.
RADIOCINE BASTILLE. C'est arrivé demain
RADIOCINE MONTPARN. C'est arrivé demain.
REX. Arènes sanglantes.
ST-LAZARE-PASQUIER. Boom Town.
SCALA. Les Desperados.

THEATRE MONCEY — Armand BERNARD — Jane SOURZA — Mam'zelle Printemps — le tandem du rire !

LA PART de Louis DUCREUX avec ANDRE ROUSSIN — TH. de la RENAISSANCE — MARIA MAUBAN — DU FEU — (Salle chauffée)

BONNE CHANCE, DENIS !...

PETITS ET GRANDS s'amusent follement à MOGADOR — NO, NO, NANETTE — Soirées 20 h. 45. Mat. Dim. et Lun. 15 h.

COMEDIE WAGRAM — 7 DERNIERES — ON DEMANDE UN MENAGE

A PARTIR DE DEMAIN — Le spectacle le plus drôle de Paris — Orion le tueur — AGNÈS CAPRI-LOC : ODÉON 33-50

CAVEAU de la REPUBLIQUE — T.l.s. 21h. Sam. 15h. Dim. 14h.30, 17h.15 — RENE-PAUL — R. BARTEL - P. FERRARY — A la Comédie-Wagram, Simone Hélard et Geneviève Maury créeront des rôles importants dans « HISTOIRE TRES NATURELLE D'HERVE LAUWICH ».

CASINO MONTPARNASSE — Tous les soirs à 21 h. Dimanche 2 matinées — Pour quelques semaines seulement et avant son départ pour l'Amérique — RENTREE du Célèbre TENOR — LUIS MARIANO — dans le plus grand triomphe d'opérette — La Belle de Cadix

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY — REVUE MERVEILLEUSE - SUCCES DE LA SAISON

MAYOL — TOUS LES JOURS — 15 h. et 21 h. — LA REVUE O. N. U. ! — DU RIRE : GABY BASSET — DU CHARME : LUDMILA DORIN — Malgré l'immense succès remporté par « L'Echange », de Paul Claudel, avec Ludmila Pitoëff et sa Compagnie, à la Comédie des Champs-Elysées, on annonce les dernières représentations de cette pièce.

FOLIES BERGERE — TOUS LES SOIRS 20mis DIM. LUND. FÊTES 14h30 — NITA RAYA — DANDY — dans la féerique revue — DE MICHEL GYARMATHY

PALACE — NAPOLÉON — LA RUE ROUGE — d'après LA CHIENNE — EDWARD G. ROBINSON — JOAN BENNETT — DAN DURYEA — RE'ALISATION DE FRITZ LANG — INTERDIT AUX MOINS de 16 ANS — UN FILM UNIVERSAL

LE DELAMBRE — 11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12 — FEMME et ses FLIRTS — V. O. Avec Claudette COLBERT

CAMEO — 32, Bd des ITALIENS — Mr de FALINDOR — GIL ROLAND — PIERRE JOURDAN — ET — JACQUELINE DOR

MERCREDI au BIARRITZ — EN VERSION ORIGINALE, UN FILM DE RENÉ CLAIR — DIX PETITS INDIENS — AND THEN THERE WERE NONE — D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN D'AGATHA CHRISTIE

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES — Paul MEURISSE — INSPECTEUR SERGIL — Liliane BERT

AU CORSAIRE — 14, rue de Marignan - ELY. 59-37 — FERNAND — CONSTANTIN — THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS — Métro Franklin-Roosevelt

Les Ambassadeurs — A 21 h. DINERS-SPECTACLE DANSANTS — avec NITA SALVA — LYDA ALMA et YANNI — A 23 h. - Un programme de cabaret sensationnel avec — Yves MONTAND — Retenez vos tables à ANJ. 27-80 — Réception : CHARLES — Fermé le mercredi

LES AMBASSADEURS — Avenue Gabriel — Ses Thés et Soupers dansants — AVEC LE ROI DU JAZZ — AIMÉ BARELLI — ET SA GRANDE FORMATION — l'orchestre de tango — JULIO CAREZ — Ses dîners-spectacle et dansants — avec le violoniste — VINCENT MORGANI — et son ensemble

CLUB DES CINQ — 13, fg Montmartre — PRO 69-35 — A 1 HEURE DU MATIN — LA GRANDE FANTAISISTE — MARIE DUBAS — JEAN ROMANI — Avec l'orche tre NORBERT — MATISSON — ET SA GRANDE FORMATION — Ce soir : LES AUDITIONS DU CLUB — Jours de fermeture du cabaret MARDI et MERCREDI — Le Restaurant reste ouvert

C'est à partir de mard. prochain que la Compagnie GRENIER HUSSENOT reprendra, pour 50 représentations exceptionnelles, le spectacle dont on a dit qu'il était le plus drôle de Paris : « ORION LE TUEUR » et la « PARADE », au théâtre AGNES CAPRI GAITE-MONTPARNASSE

49, rue de Ponthieu — AU PERROQUET — Jeudi 6, rentrée de — O'DETT — dans un nouveau répertoire — Orchestre M. MOUFLARD — Retenez votre table ELY. 17-38

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 38

Au bal de Joséphine, à Milan, la belle comtesse Anne d'Antraigues (l'ex - cantatrice Saint-Huberty) apprend de la bouche même du général Bonaparte, ivre de fureur, que son mari Louis d'Antraigues sera fusillé à l'aube. Son crime ? Détenir des papiers compromettants pour le comte de Provence (Louis XVIII) et refuser de les livrer. Anne rentre au palais Andreoli, où elle est en résidence surveillée, et, dans une crise de désespoir, raconte tout à son voisin de chambre, le beau Lorenzo, qui l'aime, bien qu'il soit chargé de l'espionner. Lorenzo obtient que l'on épargne d'Antraigues et qu'on laisse le couple s'évader en sa compagnie, à lui Lorenzo. Ce n'est qu'ainsi, dit-il, qu'on retrouvera les papiers. Lorenzo, devenu l'amant d'Anne, organise cette « fuite ».

Une histoire qui a du succès

C'EST le 29 août au petit matin que d'Antraigues passa la porte de l'hôpital militaire où il était en traitement.

Il ne se sentait nullement rassuré. Il était persuadé qu'il jouait son va-tout. Découvert et repris, c'était la réclusion à vie, sinon la mort, se répétait-il.

Pour dire vrai, il avait peur, il était pâle et il tremblait.

Il en oubliait qu'il était presque impossible de le reconnaître tant il avait pris soin de se maquiller, grimer, déguiser.

Il était affublé d'une soutanelle et d'une perruque ecclésiastique. Des lunettes vertes voilaient son regard, enfin une longue barbe et un barbouillage blatre achevaient de le transfigurer (1).

Le frère de Donati l'attendait au coin de la rue. Il était le seul à pouvoir distinguer sous les traits de ce curieux abbé ceux de Louis comte Launay d'Antraigues pour lui avoir précisément procuré les divers accessoires du travestissement.

— Vous êtes « perfectissimo »... Tout s'est bien passé ?

— Admirablement ! J'ai l'impression de n'avoir attiré l'attention de personne. Au poste de garde, on ne m'a même pas posé de questions...

— Zé vous avais prévenu, à cette heure-là, la surveillance est très relâchée... Zé vais vous condoulre jusqu'à San Celso où zé vous abandonnerai et zé retournerai à l'hôpital. Comme zé souis le seul aujourd'houi à devoir avoir avec vous quelque contact — pas de visite du médecin prévoue avant deux jours, pas de contre-appel annoncé — zé ferai comme si de rien n'était. Z'apporterai vos repas aux heures habituelles et ne donnerai l'alarme que demain... vous avez donc oune grand jour entier devant vous.

D'Antraigues ne savait comment remercier. Il semblait un prêtre plongé dans des benedicite, tandis qu'il murmurait dans sa barbe :

— Donati Donati ! Vous êtes le plus précieux des hommes. Ce que faites pour moi n'a pas de prix.

— La comtesse d'Antraigues, tranquillisez-vous, par le truchement dé mon frère, m'a largement indemnisé... trop largement même.

Les deux hommes allaient bon pas par les rues presque désertes. D'Antraigues se laissait guider et révélait ses craintes par des gaucheries dès qu'il croisait quelque grenadier sur le chemin de son cantonnement, de retour d'une nuit, sans doute, trop galante.

— Mais restez donc calme !... D'ailleurs nous arrivons.

Bientôt, en effet, San Celso fut en vue. C'était une petite église où l'on disait déjà la première messe. Des mendiants occupaient le parvis.

— Que de monde ! remarqua d'Antraigues avec ennui.

— Zoustement, perdez-vous dans la foule des fidèles... vous n'avez plus qu'à attendre.

C'est sous la chaire de San Celso que le fugitif devait retrouver les deux autres évadés du Palais Andréoli.

Les dernières recommandations du guide furent les suivantes :

— Né quittez pas ce point de rendez-vous, quoi qu'il arrive. C'est ici qué l'on vous retrouvera.

— Ma femme et ce... ce, comment s'appelle-t-il déjà ? Lorenzo ?

— Oui, c'est cela, Lorenzo. Q'uand arriveront-ils ? Zé l'ignore. Ils profiteront de la première occasion pour faire leurs adieux au Palais Andréoli, soyez-en persuadé. Si z'en crois mon frère, ils sont aussi pressés que vous de quitter l'Italie... Mais l'occasion se présentera-t-elle dans oune heure dans deux ?... Rien n'a pou être mis exactement au point de ce côté-là... De toute façon, ils seront ici avant ce soir.

D'Antraigues allait s'exclamer. Avant ce soir ! Il l'espérait bien, mais Donati avait mis un doigt sur sa bouche pour lui recommander le silence et tout en même temps, s'éclipsait furtivement.

Bon ! Voici d'Antraigues à genoux sur un prie-Dieu. Il ouvre un bréviaire, il lance un regard inquiet à droite et à gauche : rien que des fidèles d'aspect inoffensif, lui semble-t-il.

Sa seule préoccupation est de savoir combien de temps il va attendre.

Il lui faudra beaucoup de patience. Infiniment de patience. Le service terminé, son cœur battra à se rompre chaque fois qu'il entendra de nouveaux pas résonner sous la nef.

Est-ce eux ? Est-ce Anne et ce miraculeux ?... Ah ! Comment donc ?... ce miraculeux Lorenzo ! Sont-ce des sbires lancés à sa poursuite ?

Mais ce ne sont jamais que d'insignifiants dévots qui plantent un cierge, font le tour des chapelles, multiplient les signes de croix, sombrent quelques instants en prières, puis ressortent au jour.

Certains le dévisagent cependant avec une insistance qu'il supporte mal. Se rapproche-t-on de lui, il est aussitôt pris d'une envie folle de déguerpir.

Et les cloches grènent les heures... dix heures, onze heures, midi.

— Je suis plus prisonnier ici qu'à l'hôpital, songe-t-il.

Et l'impatience le gagne, puis une inquiétude grandissante, enfin une angoisse qui l'oppresse.

Le feuillette fébrilement son bréviaire.

La nuit tombe... Et toujours rien !...

Cet excellent d'Antraigues se serait moins tourmenté s'il lui avait été donné tout au long de cette journée qu'il jugeait interminable et surtout périlleuse, d'assister aux palabres que l'on tenait aussi bien dans le bureau de Berthier que dans celui de Kilmaine et même dans les cabinets de leurs secrétaires et aides-de-camp.

On n'en finissait pas de rire entre gens bien renseignés. Le frère de Donati était l'homme du jour. Il brodait, enjolivait, piquait ses récits de remarques personnelles qui ajoutaient à la gaîté générale. Sur le soir, il aurait été incapable de dire combien de fois on lui avait demandé :

— Allons! Donati, raconte-nous ton histoire !

(1) Historique.

DEMAIN :

La voie libre.

(Copyright by France-soir and A.-G. Leroux)

AMBRE et les MÉMOIRES D'UN AGENT SECRET

les livres les plus demandés en janvier

Les Français ont rappris à lire. Les rayons des librairies, après cinq ans, se sont emplis à nouveau et les acheteurs ne manquent pas. Comme la science, comme l'art, comme le cinéma, la littérature prend sa place dans les temps nouveaux que nous allons vivre. Nous avons voulu, ici, sans « parler littérature », dresser, chaque mois, le simple bilan de ce qui, en tant que livres, intéresse le public.

Pour cela nous avons demandé à un certain nombre de libraires-témoins de Paris et des grandes villes de province :

Quels sont les ouvrages qui se sont vendus le plus le mois dernier.

Voici leurs réponses :

Livres les plus souvent cités par 16 libraires de Paris et de province (1)

OUVRAGES DIVERS

1° Mémoires d'un agent secret (Rémy), cité par 8 libraires ;
2° Jésus et son temps (Daniel-Rops), cité par 6 libraires ;
3° Kaputt (Malaparte), cité par 4 libraires ;
4° Le zéro et l'infini (Arthur Koestler, cité par 3 libraires ;
5° Histoire Sainte (Daniel-Rops), cité par 3 libraires ;
6° Le livre du courage et de la peur (Rémy), cité par 3 libraires ;
7° Le silence de la mer (Vercors), cité par 2 libraires.

ROMANS

1° Ambre (Katleen Winson), cité par 8 libraires ;
2° Histoire d'un fait-divers (J.-J. Gautier), cité par 6 libraires ;
3° Mes vertes années (Gronin), cité par 6 libraires ;
4° Les hommes de bonne volonté (J. Romains), cité par 4 libraires ;
5° Terre promise (André Maurois), cité par 3 libraires ;
6° La vallée heureuse (J. Ray), cité par 3 libraires ;
7° Les clés du royaume (Cronin), cité par 3 libraires ;
8° Le temps de la longue patience (Robida), cité par 2 libraires ;
9° Qu'elle était verte ma vallée (R. Shewelynver), cité par 2 libraires ;
10° Premier de cordée (Frison-Roche), cité par 2 libraires.

REIMPRESSIONS

1° Les lettres de mon moulin (A. Daudet), cité par 7 libraires ;
2° L'idiot (Dostoïewski), cité par 5 libraires ;
3° Le rouge et le noir (Stendhal), cité par 4 libraires ;
4° Œuvres de Balzac, cité par 4 libraires ;
5° Le grand Meaulnes (Alain Fournier), cité par 2 libraires ;
6° La Mousson (L. Bromfield), cité par 2 libraires.

Et les autres ex æquo :

Les Trois Mousquetaires, le Livre de mon ami, L'Aiglon, la Symphonie Pastorale, les Œuvres de Maupassant, de Proust, de Racine, Anna Karenine, Les Misérables, la Rôtisserie de la reine Pédauque, Madame Bovary, les Chouans, la Porte étroite (Gide), la Revanche du Corbeau (L. Perrault), l'Enfant tué (Benjamin), Gueule noire (Cl. Farrère), la Chartreuse de Parme (Stendhal), la Mère (Gorki).

●

Ces libraires nous ont dit :

● Sauf dans les centres intellectuels, où l'intérêt se porte sur les nouveautés françaises, la vedette revient aux traductions des romans américains.

● Le manque de nouveaux romanciers français est partout ressenti et ouvertement déploré.

● Les prix littéraires, sauf le Goncourt, qui a encore une clientèle, ne signifient rien pour le grand public.

● Les « hommes-dont-on-parle » ne sont pas forcément lus : Sartre est peu demandé et plus en province qu'à Paris.

● Des écrivains de l'entre-deux guerres, seuls Gide et Jules Romains gardent une clientèle fidèle.

● Parmi les « classiques », Balzac, Hugo, Zola, France, sont en baisse. Daudet, Stendhal en hausse.

● La hausse considérable des prix des livres avantage les auteurs « connus » ou popularisés par le cinéma ou le feuilleton, au détriment des « jeunes ». Le public veut « acheter à coup sûr ». Pourtant les ouvrages de valeur se vendent bien, même les plus chers.

● On lit beaucoup moins de romans policiers qu'avant la guerre, et seulement ceux qui paraissent dans de très bonnes collections.

● La poésie est en baisse partout. Aucun intérêt pour les nouveautés.

● Le public se plaint de la mauvaise qualité du papier, de l'impression, et manque de soins général de l'édition et de la faiblesse des traductions.

● Les libraires se plaignent des procédés de certaines maisons d'édition très connues qui veulent « vendre du papier » — et du mauvais — à tout prix et emploient, pour la littérature, les procédés de l'épicerie la plus sordide : envoi d'ouvrages non demandés et invendables au détriment des autres, difficultés de reprise, mauvaise foi dans la comptabilité, etc...

● Les clients des librairies sont pour la majorité, des gens d'âge moyen ou avancé. Les jeunes semblent moins lire.

● Le public demande les ouvrages ayant inspiré des films « après » avoir vu le film en question. On enregistre souvent — pour les femmes principalement — les « déceptions » de ne pas retrouver dans le livre « l'histoire du film » : ex. : « La symphonie pastorale », « l'Idiot », « La Belle et la Bête ».

Henri ROCHON.

(1) **A Paris : Librairies Flammarion, 25, boulev. des Italiens ; Stock, place du Palais-Royal ; Quartier Latin 20 boulev. Saint-Michel ; Coumont, 100, rue Saint-Antoine ; Caffin, 80, rue Saint-Lazare ; M. Loiseau, 65, av. de Neuilly ; de Montmartre, 10, rue Antoinette ; Vortier, 89, av. Gambetta. — A Lyon : Flammarion, place Bellecour ; à Marseille : Flammarion 34, Canebière ; à Bordeaux : Mollat, 15, rue Vidal-Cârle ; à Toulouse : Privat, 14, rue des Arts ; à Lille : du Furet du Nord, 9, rue de la Vieille-Comédie ; à Strasbourg : de la Mésange, 18, rue de la Mésange ; à Clermont-Ferrand : Chabrillat, rue du 11-Novembre ; à Rennes : des Facultés, place de la République.**

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 4 FEVRIER 1947

Si nous devons exécuter quelque importante démarche, régler le mieux de nos intérêts ou de nos désirs une question sentimentale ou familiale, mettons à profit les accords Lune-Jupiter de la matinée. La soirée s'avérant ma

À NOUS LA LIBERTÉ!

JE rentre de province, d'une province où la vie est aussi dure aux pauvres gens qu'à Paris, d'un terroir enrobé de neige où l'on a déjà fait son deuil des blés ravagés par la gelée ,d'un pays où grandit le scepticisme, où le respect des pouvoirs publics n'est plus qu'une ombre, où tout le monde, du pauvre au riche, de l'ouvrier au paysan cossu, a l'impression d'être victime d'une énorme et malfaisante farce et commence sourdement à s'irriter d'être ainsi berné.

Non, personne n'y croit plus aux statistiques, aux proclamations officielles, aux règlements qui viennent se superposer à d'autres règlements, qui les contredisent souvent, et qu'on prétend cependant appliquer simultanément. Non, mais on finit hélas ! par se persuader qu'une immense conspiration existe qui, soit par intérêt pour les uns, inconscience pour les autres, veulerie pour certains, s'efforce d'empêcher la machine de tourner, les affaires de reprendre, la liberté de se faire jour.

Cette inquiétude, et c'est bien un aspect rassurant du problème, transperce même chez des bénéficiaires de la situation. Il y a des prioritaires d'essence qui n'en avaient jamais tant demandé et qui se lassent de revendre leurs bons. Pas question, naturellement, de les refuser, on ne refuse pas un cadeau de l'Etat, pas question de ne pas les négocier avantageusement quand les clients, non contents de vous donner de l'argent, vous remercient par surcroît du service que vous leur rendez. Mais il en est à qui le nouveau régime de l'essence qu'on a tant de peine à mettre sur pied procurera bien le « lâche soulagement » dont on parla tant en des circonstances autrement tragiques.

Il y a des paysans qui ont ramené de la foire des bêtes grasses à souhait qu'ils offraient au prix de la taxe et dont les acheteurs n'ont pas voulu. Ceux-là n'y comprennent plus rien quand on leur dit que Paris est sans viande.

Il y a des industriels ruraux qui voient avec amertume le trust, le fameux trust, l'ennemi public n° 1 poursuivre, avec le dirigisme à nuance rouge, la lune de miel vichyssoise.

J'ai vu tout cela, et bien d'autres choses encore, dans une province où il suffit de prononcer le mot liberté pour que dans tous les yeux s'allume une lueur d'espoir.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

LENTILLES D'IMPORTATION. — 500 grammes à tous les consommateurs de la Seine contre le J de février, chez le commerçant ayant reçu le DF d'octobre.

PATES ALIMENTAIRES. — Jusqu'au 22 février, 500 grammes aux consommateurs du département de la Seine contre le DJ de février.

INSCRIPTION POUR L'HUILE. — Avant le 9 février, tous les consommateurs, sauf les E, devront remettre le ticket GD de février chez le commerçant où ils sont inscrits avec le DQ d'octobre, pour une distribution ultérieure de 150 grammes d'huile.

SAVON. — Des attributions supplémentaires de savon seront accordées aux crèches et pouponnières, à raison d'une ration « soins corporels, par mois et par enfant.

LA TEINTURE DE sécurité POUR TOUS TISSUS FLOSS

BOIS DE CHAUFFAGE
Livraison Paris-Banlieue par 5 st.
Téléphoner à WAGRAM 18-94

"Aux Outils du Nord"
SOMMIERS MATELAS · DIVANS
LIVRAISON IMMÉDIATE & GARANTIE
PRIX DE FABRIQUE
156 rue du Château · paris 14. SÉG. 57-70

BAISSE 5 % BAISSE 5 % BAISSE

LE SOU DU FRANC

Autrefois la cuisinière qui faisait son marché recevait des fournisseurs "le sou du franc".

Elle le réclamait toujours, car elle se constituait ainsi, en plus de ses gages, son petit pécule.

Avec la baisse de 5 %, vous aussi vous touchez le "sou du franc" sur chacun de vos achats.

Réclamez-le si on ne vous l'offre pas. Vous y avez droit.

Ce petit sou, c'est la prime d'assurance du franc stable.

C'est sou par sou que, grâce à la baisse, se reconstitue votre pouvoir d'achat.

Exigez les 5 % de TOUS vos fournisseurs

4

BAISSE 5 % BAISSE 5 % BAISSE

LA TRAGEDIE DES F. F. I. DU MORBIHAN

« L'ordre d'étrangler l'enfant et la femme Le Méné fut le plus pénible que j'aie reçu »

m'avoue Lucien CRÉTÉ dans sa prison

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL)

VANNES, 3 février. — Dans la prison de Vannes, j'ai réussi à voir Lucien Crété. C'est un grand gaillard d'environ 25 ans, qui en paraît 18. Sur ses larges épaules est vissée une petite tête recouverte de longs cheveux noirs qui empiètent sur un front déjà étroit. Mais Crété a l'air doux des forts Et ses mains énormes semblent pour lui des objets encombrants. Il les remue sans savoir jamais où les poser.

Victime de ses mains

C'est à cause de ces mains-là qu'il fut choisi par le lieutenant Le Bourveilec pour étrangler, le 9 juillet 1944, dans la ferme de Bois Hurel, Désirée Le Méné et son enfant de 12 ans. C'est à cause de ces mains qu'au début du mois de janvier il fut arraché de son moulin, au Grand Fao, de sa famille, et jeté en prison.

— C'est injuste, me dit-il. Je ne pouvais faire autrement. C'était un ordre. Et, dans notre maquis, il fallait les exécuter, les ordres. Mais celui-ci, je l'avoue, fut le plus pénible que j'aie jamais reçu. Bien souvent, j'ai regretté d'avoir été le plus fort.

— N'y avait-il donc aucun moyen d'épargner l'enfant ?

— Il faudrait revivre ce moment pour le comprendre. Les Allemands étaient là, entraient et sortaient de la ferme. Nous nous faisions passer pour des commis agricoles ou nous nous cachions. Mais à chaque instant le gosse pouvait crier, parler. Alors tout le monde aurait été allgné devant un mur et fusillé.

» Et Mme Duval, la fermière, avait quatre enfants. »

Quant à l'accusation de viol qui est retenue contre lui, Crété jure ses grands dieux que c'est une calomnie, un mauvais prétexte pour le laisser en prison.

— Pourtant, Désirée avait été arrêtée le 8 juillet au soir à la Follette pour être conduite par trois hommes à la ferme Duval, à quelques kilomètres de là. Or, la femme et l'enfant n'y sont arrivés que le 9 au matin. Que s'est-il passé pendant ce temps ?

Crété n'en sait rien.

— Je ne me souviens pas de tout, dit-il. D'ailleurs, je n'étais pas parmi ceux qui arrêtèrent la Le Méné à la Folliette...

Pour arracher ces paroles à Crété, il m'avait fallu faire un long travail d'approche, gagner sa confiance .

— Il n'est pas bavard, m'avait dit son frère. Je n'ai connu l'histoire Le Méné que lorsqu'il fut arrêté.

Lucien avait donc gardé son secret pendant plus de deux ans.

D'ailleurs, tous ses anciens camarades de maquis et leur famille connaissent la valeur du silence. C'est grâce à ce silence qu'ils ont pu maintes fois triompher des Allemands.

Partez donc interroger un habitant de la Folliette ou de Sérent ! Faites trois ou quatre kilomètres au milieu des genêts, dans les chemins creux qui sont actuellement par bonheur gelés, mais qui forment en temps normal de véritables rivières de boue et vous aboutirez à quelques maisons isolées ! Là, vous trouverez un homme ou une femme aux yeux mains et méfiants. Ils savent tout, mais vous répondent : « Connais pas »... quelque fois en français... quelque fois en breton...

Et devant ces gens qui savent si bien ne pas parler quand ils en ont reçu l'ordre ou quand c'est leur intérêt, on se demande quels renseignements ont pu obtenir les policiers venus enquêter dans la région sur l'affaire Le Méné.

En vérité, il est probable que la plupart des témoignages qu'ils ont recueillis viennent de personnes hostiles aux anciens maquisards. C'est pourquoi ceux-ci disent aujourd'hui et avec quelque raison : « L'enquête est partiale, tout est faux. »

En abordant ce sujet, Lucien Crété devient alors plus loquace.

— Tous ceux qui nous ont interrogés sont des Vichyssois. L'un des policiers s'en est même vanté quand il m'a cuisiné. « Tu vois, m'a-t-il dit, où ça t'a mené, la Résistance. Moi, j'étais policier sous Pétain et c'est moi qui te mets en boîte ». Est-ce que c'est pas malheureux d'entendre ça ?

Les amis sont toujours là

La conversation se faisait ainsi plus libre quand un visiteur vint m'enlever Crété. C'était pour lui apprendre que la Chambre des Mises en accusation de Rennes avait refusé sa mise en liberté. Néanmoins, le jeune meunier revint confiant et joyeux de cette entrevue. Il avait reçu de bonnes nouvelles de sa fiancée et l'un de ses anciens chefs lui avait assuré qu'il pourrait se marier à la date prévue.

— Les amis s'occupent de toi. Ils feront tout pour te faire libérer...

Mais, en attendant, il était l'heure pour Lucien Crété de regagner sa cellule et, pour moi, de prendre la porte.

Knipping répond de ses crimes

SUITE 3

Il devint le « directeur politique ». On le vit à Sigmaringen, près de de Brinon. Il commanda le camp de Silésen, puis l'Ecole politique, dont la mission était d'envoyer en France des volontaires fanatisés qui s'y livreraient à un travail clandestin. A l'heure de la débâcle allemande, il se réfugia en Italie, où on le cueillit.

Ce n'est point, certes, un personnage de premier plan et son nom, dans l'histoire du crime, s'effacera derrière celui de Darnand. Qu'il ne soit point le bourreau, mais le valet du bourreau, ne le rend guère moins odieux.

Ancien cviateur

Il est entré dans le box avec une simplicité légèrement joviale A 54 ans, il paraît plus marqué par l'âge qu'affecté par le remords. Le visage est maigre et long mais rose. Si le front, étroit et bombé, paraît assez haut, c'est que la calvitie le prolonge. Dans son large pardessus gris-vert, on dirait un vieux pitre démaquillé

Après avoir pris, sans se faire prier, ainsi que son conseil, Me Floriot, la pose devant les photographes, Max Knipping s'est assis, dans la patiente attente de la Cour. Sans doute a-t-il raison de prendre des forces, puisque son procès durera probablement quatre jours

Enfin l'audience est ouverte. L'accusé répond au président Ledoux, qui l'interroge rituellement sur son identité.

« Knipping Max, né à Reims le 28 octobre 1892, divorcé, sans enfant, industriel, officier de la Légion d'honneur. »

Le greffier lit un acte d'accusation qui comporte un nombre impressionnant de pages, fait l'appel des onze témoins de l'accusation, des quinze témoins de la défense (sont le plus grand nombre est défaillant) et l'interrogatoire commence.

Elevé à Bruxelles, aviateur pendant la guerre de 1914, puis pilote de ligne et de raid (recordman du monde en circuit fermé et en ligne droite), il se tourna en 1933 vers l'industrie et s'installa à Reims. Il fit encore la campagne de 1939-1940 dans une escadrille de bombardement

Sur ce passé brillant, Knipping s'étend avec aisance.

De la Légion à la Milice

Après l'armistice, il monta à Avignon un commerce de photographies.

Knipping. — J'avais dit que je ne retournerais pas à Reims tant qu'y flotterait le drapeau allemand

Le président. — Etonnantes paroles, quand on songe à votre rôle plus tard.

Knipping. — Lorsque je me serai expliqué sur ce rôle, sans doute aurez-vous une meilleure opinion de moi.

Sans préjuger des futures audiences, il semble que Knipping manifeste ainsi un optimisme excessif.

A Avignon, il prit bientôt la tête de la Légion des Combattants Sur la demande de Darnand, à qui il venait d'être présenté, il devint ensuite chef départemental du S.O.L. dans le Vaucluse, puis dans les Bouches-du-Rhône

Knipping. — Nous nous rangions derrière la politique du chef de l'Etat

Le président. — Politique de collaboration.

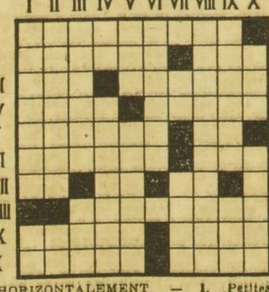
Knipping. — D'accord.. Mon procès est celui d'un certain nombre d'honnêtes gens qui ont pu se laisser entraîner.

Comité intersyndical du Livre parisien

Assemblée générale des délégués du labeur toutes catégories, jeudi 6 février, à 18 heures, 94, boulevard Auguste-Blanqui, Paris.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 609



HORIZONTALEMENT. — I. Petites graines brunâtres (9 lettres). — II. Rendu supportable (6 l.). Meuble (3 l.). — III. Mouvement intérieur (3). Affection colorante (6). — IV. Toujours pauvre (4). Qui n'indiquent pas une santé florissante (5). — V. Qui n'a plus qu'à se mettre au régime des petits (6). Espace de temps (2). — VI. D'une province italienne (6). Adverbe numéral (3). — VII. Préposition (2). Terminaison d'infinitif (2). Démonstratif (2). — VIII. L'Italie de la Renaissance la porta à sa perfection (8). — IX. Imprégné d'un sel double (5) Câble de boué (4). — X. Mieux vaut loger dessous que dehors (5). Dont on ne peut plus tirer parti (4).

VERTICALEMENT. — I. Elle incite à fuir le danger (7 lettres). Phonétiquement: sans croyance (2 lettres) — II. Dispensateur de chaleur (7 l.). Saint (2 l.). — III. D'une triste couleur (6). Compositeur russe (3). — IV. Pronom (2). Entouré (7). — V. Pas ailleurs (3). Os inférieurs (6). — VI. Le renne s'en nourrit (6). — VII. Possessif (2). Le river à quelqu'un c'est réduire au silence (4). — VIII. Ils soulèvent de gros poids (10). — IX. Elle a des accents enchanteurs (6) Montre de la gaîté (3). — X. Possessif (3) Ils occupent les heures de bien des femmes (5).

Solution du problème n° 608

HORIZONTALEMENT. — I. Zébrures. — II. Irroration. — III. Grise II. — IV. Zèle Préau. — V. Résienne. — VI. Ti Cil. — VII. Senorie. — VIII. Etéré II. — IX. Laéré. Cane. — X. Lest Rênes.

VERTICALEMENT. — I. Zigzags II. — II. Errer. Essen. — III. Brillantes. — IV. Rosse. Sert. — V. Ire. Store. — VI. Ra. Pitre. — VII. Etire. Ce. — VIII. Silence An. — IX. Aniline. — X. Annuel Les.

Président-Directeur général de « France-soir » : J. A. BLANC.

EXCLUSIVITÉ "FRANCE-SOIR"

« L'intérêt de la France demande que la grosse industrie allemande soit sous contrôle européen »

estime John Foster Dulles, porte-parole du parti républicain des Etats-Unis

(De notre correspondant particulier Michel GORDEY)

NEW-YORK, 3 février (via Radio-France.)

John Foster Dulles, porte-parole officieux du Parti républicain pour les questions internationales, est aussi un des avocats les plus connus des Etats-Unis. Celui que les Américains appellent le « véritable ministre des Affaires étrangères » me reçoit dans son bureau aux boiseries claires du 19e étage d'un grand building de Wall Street. M. Dulles participa à toutes les grandes conférences internationales de ces dernières années. Depuis la récente victoire électorale de son parti, M. Dulles est considéré comme le futur sous-secrétaire d'Etat américain. Il est probable qu'il accompagnera le général Marshall à la prochaine conférence de Moscou.

— Nous demandons à M. Dulles d'éclaircir, pour les lecteurs de « France-soir » le plan d'internationalisation de la Ruhr que proposa, récemment, avec l'approbation des autres chefs, le parti républicain et avec l'appui tacite de l'ancien secrétaire d'Etat, M. Byrnes.

— Je me suis préoccupé de la sécurité française, belge et hollandaise, beaucoup plus que ne le faisaient les accords de Potsdam. C'est dans l'intérêt de la France qu'il faut que la grande industrie allemande soit placée sous contrôle européen et non pas exclusivement allemand. L'économie allemande devra s'intégrer à celle des pays voisins. Des garanties artificielles, semblables à celles du traité de Versailles, n'apporteraient aucune sécurité véritable à la France. Il s'agit d'utiliser la production allemande pour les besoins pacifiques de l'Europe et pas pour les besoins militaires de l'Allemagne. Pour cette raison, je propose qu'une région industrielle, dont la Ruhr forme le centre, soit séparée du reste de l'Allemagne et administrée par un organisme groupant les pays consommateurs des produits de la Ruhr : la France, la Belgique, la Hollande, plus tard, éventuellement, la Suisse et l'Italie.

— Quel serait le rôle de l'Angleterre ?

— Je ne pense pas qu'elle doive participer à l'administration économique de la Ruhr, car les Anglais ne sont pas consommateurs, mais concurrents pour les produits industriels de la Ruhr.

Garanties

— Quelles garanties la France aurait-elle contre la renaissance du potentiel de guerre allemand ?

— J'estime que les Allemands ne devraient pas avoir plus du quart ou du tiers des voix au sein du futur organisme international de la Ruhr. Cette région ne devrait pas être rattachée politiquement à l'Allemagne. En même temps, l'occupation de l'Allemagne par les grandes puissances devra continuer. Mais je ne crois pas que le simple fait d'une occupation militaire soit, en lui-même, une garantie suffisante.

— Votre plan s'applique à la région de la Sarre ?

— Je considère que la Sarre, qui est, avant tout, un bassin houiller et non pas un centre métallurgique, ne constitue pas un danger militaire. Je ne vois donc pas la nécessité d'un contrôle international de la Sarre et je ne professe pas une opinion personnelle sur l'éventualité d'un rattachement économique ou politique de la Sarre à la France.

Pas contre Moscou

Nous demandons alors à M. Dulles si son plan s'oppose résolument à la participation des U.S.A., de la Russie et de l'Angleterre dans l'administration de la Ruhr. M. Dulles répond que le plan n'est nullement rigide et, selon les nécessités politiques, pourrait être facilement modifié de façon à pouvoir inclure d'autres pays que ceux immédiatement voisins de l'Allemagne occidentale. Un régime semblable pourrait, d'ailleurs, en principe, être envisagé pour la Silésie.

M. Dulles sait que les premières réactions venues de Moscou après la publication de son plan furent violemment hostiles.

— J'insiste sur le fait que mon plan n'est pas dirigé contre la Russie et ne tend nullement, comme on le prétendit, à diviser l'Europe en deux blocs. Pour unifier l'Europe, il faut faire un commencement ; mon plan est un commencement ».

M. Dulles, qui parle ainsi du problème allemand au nom du parti républicain, c'est-à-dire de la majorité actuelle du Congrès des Etats-Unis, nous précise pour terminer que son plan prévoit davantage pour la sécurité française que le point de vue officiel de Washington qui, pour le moment, s'en tient aux termes des accords de Potsdam, et se préoccupe de l'unification de l'Allemagne plus que de son désarmement économique.

Copyright by Michel GORDEY and France-soir.

LES RÉPARATIONS ALLEMANDES A LA FRANCE :

Sept navires ; deux usines une centrale électrique...

« France-soir » a annoncé, le 25 janvier, que la France avait reçu, jusqu'au 1er janvier dernier, pour 1 milliard 299 millions 122.880 francs de biens allemands.

Voici le détail des répartitions attribuées à la France en 1946, tel que le publie aujourd'hui l'Agence interalliée des Réparations :

7 navires (60.162 tonnes) ;

2 usines de construction mécanique (168 pièces d'équipement) ;

1 usine électrique (capacité : 30.000 kilowatts) ;

803 machines-outils ;

462 unités de matériel individuel lourd ;

46.894 pièces de petit outillage.

(Ce dernier chapitre, précise l'A.I.R. comprend « beaucoup d'articles de valeur extrêmement réduite »).

L'activité de l'Agence interalliée des réparations fera l'objet d'un rapport de son secrétaire, M. Nigel Sutton, qu'il sera publié le 7 février.

L'avion ramenant les réfugiés de Palestine et dont on était sans nouvelle atterrit au Bourget à 16 h. 15

L'avion qui ramène à Londres les premières réfugiées anglaises de Palestine, et qui était attendu à 14 heures au Bouregt, a été retardé et ne s'est posé sur l'aérodrome que vers 16 h. 45.

Depuis ce matin, on était sans nouvelle de cet appareil et une dépêche venant de Londres ne cachait pas l'inquiétude qui régnait à ce sujet.

L'Agence juive pour le partage de la Palestine

LONDRES, 3 février (Reuter). — Le Dr Weizmann, président de l'Agence Juive, prenant la parole au congrès de la fédération sioniste britannique, a conseillé aux chefs sionistes qui négocient avec le gouvernement britannique de déclarer qu'ils étaient prêts à certaines conditions à accepter le plan de partage de la Palestine.

Du côté britannique, lord Beaverbrouk, directeur du « Sunday Express », demande dans son journal le déplacement de M. Creech Jones, secrétaire aux Colonies. Il écrit : « M. Creech Jones ne saurait être maintenu alors que l'on tire sur nous ».

Notre reporter revient bredouille

Notre envoyé spécial s'est heurté, rue Oliver-Métra, à la consigne du silence Cependant, dans un bureau vitré, il a entrevu un homme effondré devant une page blanche et montrant son front avec désespoir Plusieurs personnes l'entouraient en faisant des gestes suppliants Que signifiait cette scène, et pourquoi ne recevons-nous plus les fameux échos Le picart ? (*Communiqué n° 903*)

SIMONE CORDIER

SUITE 4

beau geste : il se présente au juge d'instruction Liquier et lui dit :

— Simone Cordier n'a rien à voir dans cette affaire. C'est moi le coupable. Arrêtez-moi !

Quelques jours plus tard, nouvel examen médical. Nouvelle clinique. Neyron paraît de plus en plus fou : un jour, il entre dans le cabinet du juge d'instruction en marchant sur les mains. Il tente encore de s'évader de la clinique, vêtu seulement d'un slip. Mais il est repris avant d'avoir pu sortir de l'établissement.

Et la justice suit son cours : Neyron obtient un non-lieu. Mais les établissements Rasurel sont condamnés par le comité de confiscation à payer une amende de 40 millions.

Qui est l'indiscret ?

Mais sur les vingt ennemis mortels qu'on lui connaît, combien pouvaient savoir que, jeudi soir, Champollon se trouvait au George-V ?

C'était la première fois qu'il descendait dans cet hôtel. A-t-il été filé depuis Lyon ? Cela paraît peu vraisemblable aux enquêteurs.

Restent deux hypothèses :

1. Neyron a été rencontré par hasard à Paris par un de ses ennemis;

2. L'assassin savait que Neyron était au George-V par une indiscrétion involontaire d'un des familiers de l'industriel.

Or, cinq ou six personnes seulement devaient savoir dans quel hôtel étaient descendus Neyron et Simone Cordier. Ce sont : la mère de Neyron, peut-être un ou deux employés de la maison Rasurel, M. et Mme Leblanc, amis de Simone Cordier demeurant à Paris, et peut-être encore un ou deux amis du couple.

Qui, parmi ces personnes, a pu renseigner involontairement l'assassin ?

Marc LAMBERT.

LA CHUTE DU DAKOTA

SUITE 1

le voisinage du sommet de Peninha.

Le correspondant de l'agence France-Presse, qui s'est rendu sur les lieux de l'accident, a fait le récit suivant :

« Nous avons franchi à pied, sous une pluie fine, l'étendue de bruyère au milieu de laquelle gisent les débris du Dakota, à quelques dizaines de mètres seulement du château de Peninha, qui domine tout le massif environnant. »

Lorsque nous arrivâmes sur le sommet de Peninha, dans un tragique décor de brume, les corps mutilés gisaient encore parmi les débris à demi calcinés. En effet, ce qui restait de la provision d'essence a provoqué un incendie.

Le corps du pilote avait été projeté sur un petit chemin qui mène au château de Peninha. Au moment où nous nous apprêtions à quitter les lieux de la catastrophe, les quinze cadavres, que l'équipe des brancardiers avait récupérés des débris de l'avion, avaient été déposés sur une camionnette qui devait les emmener jusqu'à Cintra. L'hôtesse de l'air n'avait reçu aucune blessure externe. « Elle avait l'air de dormir », a déclaré un témoin.

De l'appareil il ne reste que des débris informes. Seuls le gouvernail de direction et les moteurs demeurent reconnaissables.

Il semble que l'avion ait percuté à angle très faible. Il s'en est donc fallu de peu que la catastrophe soit évitée.

M. du Sault, ministre de France, et de nombreuses personnalités se sont rendus sur place.

Le rescapé va mieux

Le rescapé, Eugène Léonard, âgé de 35 ans, qui était accompagné de sa femme et d'un domestique, tués tous deux sur le coup, a été transporté d'urgence à l'hôpital de Cascais. Il se trouve maintenant hors de danger, après avoir échappé miraculeusement à une catastrophe qui détruisit totalement l'appareil. Il souffre surtout d'un choc nerveux. Ses blessures paraissent sans gravité ; mais, pour lui éviter une trop forte émotion, on ne lui a pas encore dit que sa femme est morte. Celle-ci, âgée de 25 ans, était d'origine allemande.

Par un hasard remarquable, M. Léonard comptait rejoindre la grand'mère de sa femme à Cascais, localité où il a été hospitalisé aussitôt après l'accident survenu à quelques kilomètres de là.

Les corps des victimes ont été déposés dans une chapelle ardente, en l'église Saint-Louis-des-Français. Les obsèques seront célébrées demain en présence du ministre de France et des membres de la colonie française.

Les victimes

Voici la liste des quinze victimes de l'accident de Cintra :

EQUIPAGE :

MM. Porta, chef pilote ; Eyquem, deuxième pilote ; Montel, radio ; Anglès, mécanicien ; Mlle Dupuis, hôtesse.

ORCHESTRE «ARS REDIVIVA»:

Mlle Claude Crussard, directrice de l'orchestre et pianiste ; Mlle Claire Crussard, sa cousine; Mme Loris-Lhuissier, dite Sonia Lovis, violoniste, 1er prix du Conservatoire ; M. et Mme Coqueret, violonistes, 1ers prix du Conservatoire ; Mlle Dominique Blot, violoncelliste, 1er prix du Conservatoire ; Mme Ortmans-Bach, 1er violon ; Mme Jacqueline Alliaume-Pariot, violoncelliste ; Mme Fourneray-Deshayes.

UNE AUTRE PASSAGERE :

Mme Léonard.

«Ars Rediviva»

SUITE 2

avait pris place pour accompagner Grace Moore.

Les onze autres musiciens d'Ars Rediviva devaient partir demain rejoindre leurs camarades à Lisbonne.

Et parmi eux, M. Fernand Caratgé qui est le cinquième élément habituel du quintette et qui aurait normalement dû faire partie du premier convoi.

Nous avons retrouvé M. Caratgé cette nuit alors qu'il venait de jouer avec l'orchestre de M. Bigot, au Palais de Chaillot.

M. Caratgé semble profondément ému.

— Je n'ai pu partir avant-hier, nous dit-il, j'avais un engagement à tenir à l'Opéra-Comique. J'ai donc cédé ma place à bord à ma jeune camarade Monique Tournery-Deshayes qui se réjouissait de pouvoir passer quelques jours à Lisbonne en attendant l'heure du premier grand concert de demain.

» Monique a 25 ans. Elle venait de se marier.

» L'avion qui devait partir le 31 n'avait pu prendre l'air en raison du mauvais temps. Ils sont partis le lendemain, hélas ! Cette nuit, j'ai été réveillé à une heure du matin pour apprendre la terrible nouvelle de la bouche même de mon ami Alliaume-Pariot, dont la jeune femme venait de trouver la mort quelques heures auparavant.

» Jacqueline Alliaume avait trente ans. »

Fernand Caratgé, dont la voix était voilée par l'émotion, se tait.

Avec Claude Crussard et ses solistes, il fut l'un des artisans du succès d'Ars Rediviva, qui fut un important élément du rayonnement artistique de la France.

TRAFIC AÉRIEN TRÈS FAIBLE

En dépit des récentes catastrophes aériennes, on n'a enregistré, sur les aérodromes, peu de défaillances de passagers, ce matin.

Au Bourget, point d'arrivée ni de départ de « Dakota », comme à Orly d'où s'envolent également des « Constellation », le nombre des passagers qui ne se sont pas présentés pour occuper les places retenues n'a pas excédé deux ou trois. Il convient, d'ailleurs, de signaler que le prix du voyage n'est pas remboursé au passager défaillant.

Le trafic aérien demeure cependant très faible: deux passager dans le « Dakota » pour Dublin, ce matin ; quatre dans celui qui allait à Bâle et sept dans l'avion de Londres.

Psychose de peur ? Non, répondent les compagnies. L'hiver, en effet, amène toujours une raréfaction des voyageurs aériens et la faiblesse numérique du matériel en service au mois de février dernier ne permet pas d'établir une comparaison.

Nombreux artistes aux obsèques de GRACE MOORE

Dans l'église américaine tendue de noir, bien avant midi, se presse une foule venue apporter un dernier hommage à la grande cantatrice américaine Grace Moore, disparue si tragiquement il y a à peine huit jours.

Le catafalque disparaît sous les fleurs : magnifiques gerbes et couronnes, et aussi petits bouquets, humbles offrandes d'admirateurs.

M. Pereira, mari de la victime, dont le calme glacé cache un désespoir terrible, fait peine à voir. Il est entouré d'amis, artistes français, et de parents, venus lui apporter le réconfort de leur présence. M. Caffery, ambassadeur des Etats-Unis en France, est là, ainsi que MM. Jaujard, représentant M. Naegelen, ministre de l'Education nationale ; de Saint-Quentin, ambassadeur de France.

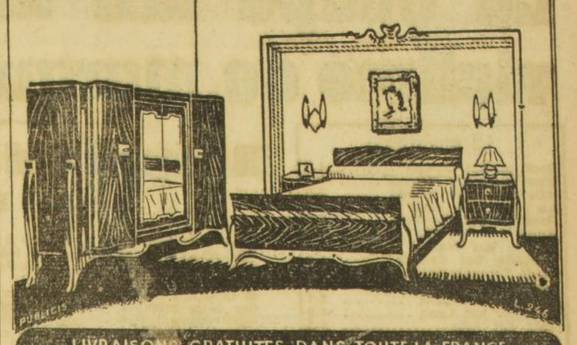
Le secrétaire général du Conservatoire est également présent. Françoise Rosay, Yvonne Printemps, José Luccioni, de l'Opéra, représentent les artistes français, tandis que Marlène Dietrich, de passage à Paris, est venue au nom des artistes américains. On remarque aussi M. Paul-Boncour et le comte d'Herbemont.

Le service funèbre est d'une extrême simplicité. Le cercueil restera enseveli sous les fleurs quelques heures encore avant d'être descendu dans la crypte de l'église, d'où il repartira pour un dernier voyage au pays natal de Grace Moore.

Celles de Reynaldo Hahn à la Madeleine

Les obsèques de Reynaldo Hahn, membre de l'Institut, directeur du théâtre national de l'Opéra, ont eu lieu ce matin à 11 heures, en l'église de la Madeleine.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue gratuitement SUR DEMANDE



LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
Par suite des coupures de courant : FERMETURE Mercredi. OUVERTURE Lundi.

Vous visiterez la 16e FOIRE DE TOULOUSE du 15 au 30 mars inclus

Fourrures à CRÉDIT
MANTEAUX JAQUETTES CANADIENNES
PRIX LES PLUS BAS
AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
14 ANCIEN 94 RUE DE LA CHAPELLE
MÉTRO : MARX-DORMOY
A CRÉDIT : PRÉCISEZ EMPLOI, ADRESSE EMPLOI
Ouvert le lundi, fermé le mercredi

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes. Surveillances. Filatures Chaussée d'Antin (9e) - TRI 66-06

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, RUE DE LA PÉPINIÈRE (Saint-Lazare)

Compte rendu de la Réunion de l'A.N.N.A.O.

L'Association Nationale des Négociants en Automobile d'Occasion s'est réunie jeudi 23 janvier et a procédé à la réélection des membres du bureau :

M. ROEFF est réélu président ;
MM. SIMON et DEROZIER, vice-présidents ;
M. BESNARD, secrétaire-trésorier ;
MM. BABOT, DUCOUTUMANY, TALLET, TOUSSAINT, DELAMARRE, BEHRA, BIZOT, membres du bureau

L'ordre du jour prévoyait l'élection de 2 membres pour représenter la branche occasion à la Chambre syndicale de l'Automobile, ce sont MM. ROUEFF et BIZOT qui ont été élus à l'unanimité pour 3 années.

(Communiqué)

SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE S'LAZARE TRI.08-09

Dans 2 jours
Mercredi 5 février à 20 heures 30
Tirage de la 49e tranche 1946 de la
LOTERIE NATIONALE
AU THEATRE NATIONAL DU PALAIS DE CHAILLOT

PRÊTS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels - Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIÉTAIRES, Adressez-vous à : CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST "C.I.M.E.S.T." 214, Rue de Rivoli, PARIS
Le plus ancien en France des caisses de crédit à forme à formule mutuelle.

DUBLY Détective 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE. EUR. 37-36 PARIS. 8e 48-53

PAYONS PLUS CHER BIJOUX
Argenterie - Brillants - Perles - etc...
Ne vendez rien sans consulter
MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage)

ACHAT DE BIJOUX
9, COMPTOIR DIAMANTAIRE DE FRANCE Rue Danielle-Casanova (Opéra)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc... Bd Italiens. Société Hori. SUISSE

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX
BRILLANTS — MONTRES — ORFEVRERIE
48, RUE DE LA CHAUSSEE D'ANTIN 48
Face Galeries Lafayette (ouvert tous les jours)

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS
CALENDRIER DES ADJUDICATIONS

I. — SUR PLACE (enchères verbales et offres écrites) :

A SAINT-PIERRE-VARENGEVILLE (S.-Inf.), parc Twenty-Grand — 27 février 10 heures : baraques, tentes, bois, 2.800 poêles, tôles, réservoirs aluminium.

A CORMELLES et environs (Calv.). — 4 mars, 10 heures : 15 lots de ferraille (total 4 000 t. environ), 63 lots roues à bandages (4 à 10 roues chacun), 4 lots de bâches.

A AUDRIEU (Calv.) — 5 mars 10 heures : 5 000 vestes huilées et 41 000 paires de gants huilés en 2 lots, 700.000 lunettes anti-gaz (mica et caoutchouc) en 2 lots.

A VINCENNES. (Parc automobiles). — 12 mars, 9 heures : 150 voitures tourisme, incomplètes à réparer grandes marques étrangères.

II. — AU SIEGE : 1, bd Haussmann, PARIS (soumissions cachetées seulement) :

Le 26 février, 15 heures : Matériels à prendre à Cormelles (Calv.), 1er lot : 7 génératrices ; 2e lot : 8 génératrices ; 3e lot : 10 groupes électrogènes ; 4e lot : 1 poste soudure à arc, 70 V ; 5e lot : 1 motocylindre diesel Listar avec pompe ; 6e lot : pompe verticale gros débit ; 7e lot : moteur électrique Stamford et génératrice ; 8e lot : ancres marines.

Le 26 février, 17 heures : Matériels à prendre à Audrieu (Calv.). — 1er lot : 10 t fil de cuivre ; 2e lot : centaine caisses de petit outillage ; 3e lot : 5 machines à vapeur, 4 CV.

RENSEIGNEMENTS, NOTICES, AUTORISATIONS DE VISITE. — Société Nationale de Vente des Surplus (Service Domanial) 1, boulevard Haussmann, Paris (TAI. 85-12).

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs : Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.

MARIE-LOUISE
52, Champs-Elysées
ROBES, BLOUSES, MANTEAUX, TAILLEURS
Pendant 5 jours du mardi 4 au samedi 8 février
BAISSE GENERALE 20 0/0
sur tous les articles en magasin

Fonds de Commerce, Propriétés
INDUSTRIES, LOCAUX COMM., GÉRANCES, APPART., VILLAS, IMMEUBLES, FERMES, Paris et province. Un choix abondant et varié vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout : 6 frs.

50.000 fr. DE RÉCOMPENSE
à la personne qui rapportera serviette cuir jaune oubliée le 25 janvier dans métro ligne n° 3 entre station Opéra et Wagram, vers 17 heures et contenant documents de la plus haute importance, notamment les fameuses recettes : Couscous « Sahadien », gratin de langouste et 20 spécialités gastronomiques qui font courir tous les jours le « Tout-Paris » à la Guitoune, 11, rue Cardinet (Ternes). Déjeuners d'affaires, cocktails et dîners en musique avec le Trio Char

France-soir-Sports
DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

La Coupe fait une seule victime de marque : LENS

15 qualifiés...

Sochaux bat Corbeil	4-3
Strasbourg bat Troyes	3-1
Valenciennes bat Nîmes	2-0
Le Havre bat Caen	4-0
Roubaix bat Toulouse	1-0
Angoulême bat Castres	4-2
Cannes bat Nantes	2-0
Marseille bat Colmar	4-1
Stade Français bat Niort	5-2
Angers bat Béthune	1-0
Le Mans bat Lens	2-1
Red Star bat Lyon	4-2
Metz bat Alès	4-3
Lille bat Saint-Etienne	3-1
Girondins bat Mazamet	4-1

...et 2 possibles

Nancy et Reims 2-2

● *En seizième de finale du Championnat de France de basket, l'AS Saint-Hippolyte de Paris a battu le Stade Charles de Blois de Guingamp par 33 à 24. A Rennes, les Cheminots rennais ont battu l'ASPTT de Paris par 22 à 11.*

Respect des valeurs

par Jean ESKENAZI

La Coupe de France a renoncé à jouer les enfants terribles.

Elle respecte le calendrier, les hiérarchies.

C'est presque l'héroïne de Jean-Paul Sartre. La... vous savez bien quoi respectueuse !

Si la Coupe de France se met à avoir une conduite, c'est la fin de tout. Sur seize matches, un seul match nul (Nancy-Reims) et une surprise — relativement légère — avec l'élimination de Lens par le Mans.

Pour les chasseurs d'émotions, c'est vraiment peu comme tableau de chasse.

Nous allons donc aborder les huitièmes de finale avec tous les ténors du football français.

Très peu manquent à l'appel puisque les qualifiés occupent les premières places tant en division nationale qu'en deuxième division.

C'est un exemple presque unique de régularité.

Tous les amateurs ont disparu de la circulation et c'est Corbeil qui a le mieux porté leur drapeau.

Les hommes de Guimbard se sont surpassés devant Sochaux.

Grâce à eux, il reste un petit côté fleur bleue dans ce tour de Coupe d'une objectivité sordide.

Mais les « défaites de justesse » n'ont aucun intérêt en Coupe de France. L'histoire consiste à être toujours en course.

Roubaix a frôlé deux fois, cette saison, l'élimination en Coupe, mais il est toujours là et on a vaguement l'impression qu'il est de ceux qui donneront le plus de fil à retordre aux Lillois, valeureux détenteurs d'un trophée et qui seront difficiles à déposséder.

○ ○

● *A Douai, en match amical, Douai a battu Rouen par 5 buts à 0.*

SPORTING VICTOR-HUGO
Mercredi 5 février à 20 h. 30
HOCKEY SUR GLACE
HONGRIE (M.P.K.) contre
RACING CLUB DE FRANCE
Le Champion du Monde Univ. de patinage artistique 1946-47
Mlles Eva et Marika Saary
Claire Erdos - Andréa Kekefy
M. Edé Kiraly
Location Sporting Victor-Hugo
17, rue Mesnil - PAS 66-75
Wagons Lits - OPE. 61-30

Un supporter nancéen meurt au moment où son équipe marque

L'explosion de joie qui salua le premier but de Nancy fut fatale à l'un de ses supporters.

En effet, M. Aubry, garagiste à Nancy, ne résista pas à cette forte émotion et il s'écroula, terrassé par une embolie. Tous les efforts pour le ranimer ont été vains.

CATCH - AU PALAIS DES SPORTS - Lundi 10 février à 20 h. 30
Henri DEGLANE — Ex champion du Monde — FLORENT MARCINIAK 107 kg
Charles RIGOULOT — Ex champion d'Europe — HERLAND WOIGNEZ 97 kg
— 101 kg
et deux autres combats
Loc. Palais des Sports, 8, bd de Grenelle, SUF. 44-40 et 41, 10, fg Montmartre, TAI 70-80

BARBARA ANN SCOTT sur les traces de Sonia Henie

DAVOS, 3 février. — Barbara Ann Scott, la jeune canadienne reine du patinage artistique, marche sur les traces de Sonia Henie, aujourd'hui l'une des femmes les plus riches du monde.

A 18 ans, elle vient de s'attribuer le titre de championne d'Europe, ravissant le précieux trophée à l'Américaine Greet Merill et à l'ex-championne britannique Daphné Walker.

Cette magicienne de la glace a fourni la preuve de dons exceptionnels et on ne serait pas étonné de voir d'ici peu le cinéma nous ravir ce prestigieux oiseau blanc qui, du sport, a fait un art.

R. M.

COMME CHAQUE ANNÉE

Lucien Teisseire est tôt en forme

TASSIN GRAND ANIMATEUR DU CIRCUIT D'ORAN

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

ORAN, 3 février. — Il serait ridicule de vouloir tirer des enseignements définitifs de ce Critérium de « L'Echo d'Oran », qui, devant 40.000 spectateurs enthousiastes, a marqué l'ouverture de la saison 47.

« Nous ne sommes que tout au début de février, nous dit le sage Thiétard, et ceux qui sont déjà en forme risquent de ne pas tenir toute la saison. »

La victoire de Lucien Teisseire, qui termina seul le parcours de 120 kilomètres avec 40 fois la côte et le vent violent, est pourtant à retenir. Comme il y a deux ans dans le Prix d'Ouverture à Paris, comme l'an dernier dans Milan-San-Remo, le bel athlète cannois est en forme dès le début de saison.

Chose curieuse, il courait sur un vélo anonyme, mais sous son maillot de piste bleu et blanc, sa casaque tango de l'an dernier dépassait légèrement. Il n'aura pas de mal à trouver un constructeur.

Vers le Maroc

Eloi Tassin avait été le grand animateur avant de terminer second.

— J'ai fait des efforts inutiles, nous dit-il, mais je ne pouvais pas me freiner.

Caput, bien que souffrant de crampes par suite du manque d'entraînement, fut supérieur à Caffi et surtout à Idée qui ne tinrent pas la distance.

Les jeunes furent valeureux, mais Aubry ne battit que de justesse, au sprint, pour la quatrième place, le Marocain Longo qui partira bientôt tenter sa chance à Paris.

Rioland était en tête quand il cassa une roue. Il fit très bonne impression, mais Diot termina mieux.

Tassin, Caput, Teisseire et les champions du monde ont été présentés par le Maroc.

SIMONYI A ANGERS : 1 million 800.000 francs

C'est officiel.

André Simonyi retrouvera son ancien partenaire Fred Aston, dès dimanche à Angers pour rencontrer Troyes.

Hier, l'avant-centre néo-rennais signait un nouveau contrat, cette fois pour la deuxième division.

Et cette descente prématurée en « enfer » a coûté un millions huit cents mille francs.

— Plus rien ne me retenait à Rennes. La proposition était alléchante. Je l'ai acceptée, nous disait-il hier. Je regrette de ne pas terminer le championnat avec mes camarades Rennais mais c'était mon intérêt et, après tout, Rennes a fait un bon bénéfice puisque je fus transféré du Red Star pour un million.

Pour rétablir l'équilibre de son budget, M. Cottenceau, directeur sportif d'Angers, serait prêt à céder Robert Meuris au Stade Français pour l'année prochaine.

Dominique FRANZA.

NOUVELLES de l'AIR

● L'utilisation des Constellation en remplacement des Lancaster étant moins onéreuse, le prix du voyage Londres-Australie qui était de 145.000 francs, serait ramené à 95.000 francs.

● Howard Hugues prépare le rachat de la totalité des actions de la TWA, dont il possède déjà 46 pour cent, en profitant des difficultés actuelles de cette entreprise On sait que Howard Hugues, ancien recordman du tour du monde, construit actuellement avec Kaiser, le gros porteur « Hercules » de 65 tonnes de charge utile.

● L'liaison bimensuelle entre AEF et Angola par Brazzaville, Pointe Noire, Loanda, Lobito, Mossamédès (Air-France).

Jean RICHARD.

VOULEZ - VOUS aller gratuitement au match de rugby
FRANCE - ANGLETERRE
le 22 février
à Londres ?
LISEZ
Record
qui paraît aujourd'hui

Le "droit" qui consacra Cerdan était d'une grande pureté

par Georges SCHIRA

Time! Blême d'énergie concentrée... Cerdan va se battre. Il contient mal son dessein : détruire.

Souple, félin, l'œil dur, il cherche sa distance... Cinq secondes... Dix secondes... Fouquet, bravement — mais oui ! — va accepter la bataille : son attitude énergique l'indique... Vingt-cinq secondes, le Belge amorce un léger gauche...

A la 30e seconde, toute la charge est dans le premier coup de Cerdan : un large crochet gauche ! Fouquet est expédié dans les cordes. Soixantième seconde : le Belge lâche son droit qui touche à la fois le gant gauche haut relevé et la joue du champion de France... Un autre droit de Fouquet (1 minute 20 secondes) arrive sur le bras gauche de Cerdan. (Marcel nous dira au vestiaire que ce droit avait du poids et pouvait être redoutable.)

Cerdan, qui a été bousculé dans les cordes et pris dans une obstruction s'énerve et rate quelques rapides crochets. Il reprend du champ, feinte du gauche, passe un droit plongeant dans lequel il a mis toute sa puissance ! (1' 54") : Fouquet, foudroyé, s'écroule, bras en croix, sur le dos, jambes écartées. On le ramassera après le « out » (2' 6") pour l'asseoir dans son coin...

Cerdan est proclamé champion d'Europe sous les applaudissements et les acclamations d'une foule qui ne lui en veut pas d'avoir été expéditif...

Le coup splendide, impardonnable, qui l'a consacré officiellement champion d'Europe n'était pas que le déclic qui fait surgir sur le ring lumineux la dramatique scène du k.o., les dix battements de l'homme blanc (hier M. Pecqueur) sur l'athlète abattu.

Ce coup fut un droit d'une grande pureté : toute l'histoire des punches les plus fameux, le résultat d'un long travail, d'un tempérament. Et le k.o. qu'il provoque est, d'abord, la conclusion d'une technique !

Charron, déchaîné, vainqueur en 9 minutes...

Sans doute dans le dessein de battre le record de Cerdan, vainqueur de Fouquet en 2 minutes 8 secondes, temps du k. o. compris, Charron s'était élancé furieusement sur le Belge Demeyer, tel un fauve sur sa proie.

Mais Demeyer, résistant, courageux, blessé en deux endroits à l'arcade sourcillère droite, était encore debout, mais fort éprouvé lorsque son second, Gustave Roth — ex-rival de Marcel Thil — jeta la serviette par dessus les cordes : signe d'abandon.

Krawzyck, vedette poids moyen

Lucien Krawzyck a battu aux points Kid Tunero — performance réalisée à Saint-Etienne par Robert Charron.

Krawzyck a enlevé ce nouveau succès en déclenchant des attaques puissantes, Tunero préférant bien entendu prendre du champ et travailler à distance.

● *Edouard Tenet, ex-champion d'Europe et ex-champion de France des poids moyens, vient d'avoir la douleur de perdre sa mère. Les obsèques auront lieu mardi, à 13 h. 30. Réunion au domicile mortuaire, 40, rue du Moulin-d'Enfer, à Alfort.*

Quatre Français champions d'Europe

Quatre Français : Médina (coq), Dicristo (léger), Villemain (léger), Cerdan (moyen) sont champions d'Europe! Quatre titres pour huit catégories!

Le subtil Sandeyron (mouche) et Ray Famechon (plume) dont nous avons remarqué, à la salle, une nette amélioration technique et physique, songent aussi à s'attaquer prochainement au titre.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 3 FEVRIER

Tendance générale ferme avec des déplacements de cours parfois importants sur certaines vedettes.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	89 ..	88 80	Enregie Industrielle	1.411 ..	.....
3 % 1878-1890	97 15	97 15	Forces Motr. Truyère	2 640 ..	.....
5 % 1920	139 65	140 ..	T. S. F.	1 625 ..	1.570
3½% 1942	96 05	96 95	Thomson	820 ..	820
3 % 1942	90 ..	90 ..	Citroën N.	2.625 ..	2.530
3 % 1945	89 30	89 25	Forges Nord-Est	798 ..	798
Caisse aut. 5 % 1938	123 45	123 ..	Jeumont	1.340 ..	1.400
Obligat. 4½ % 1933	1.321 ..	1.321 ..	Denain-Anzin	2 351 ..	2.350
— 4 % 1934	1.180 ..	1.185 ..	Peugeot	1 475 ..	1.500
7 % 1924 $ 1.000	143200 ..	142700 ..	Schneider	2.905 ..	2.990
4 % 1939 Fl. 1.000	76.000 ..	74.700 ..	Senelle-Maubeuge	2.060 ..	2.040
Obl. Banque de France	6.450 ..	6.450 ..	Tréfileries Havre	2.575 ..	2.630
Banque Afrique Occid.	2.660 ..	2.780 ..	Béthune	2.100 ..	2.135
— Indochine	11.850 ..	12.000 ..	Chantiers Tonkin	2 940 ..	2.900
Crédit National	5.090 ..	5.100 ..	Aniche	1.650 ..	1.650
B.N.C.I. (p.b.)	995 ..	995 ..	Anzin	1.022 ..	1 025
Banque de Paris	1.355 ..	1.390 ..	Blanzy	1.980 ..	.....
— Transatlantique	1.195 ..	1.215 ..	Courrières	630 ..	630
B.U.P.	1.140 ..	1.130 ..	Lens	770 ..	772
Cie Algérienne	2.120 ..	2.145 ..	Penarroya	1 559 ..	1.660
C.N.B.P. (p.b.)	1.820 ..	1.800 ..	Ugine	1 400 ..	1.430
Crédit Comm. France	1.210 ..	1.190 ..	Givet-Izieux	4.300 ..	4.300
— Industr. Comm.	1.250 ..	1.250 ..	Kali	2.900 ..	2.950
— Foncier France	2.880 ..	2.930 ..	Kuhlmann	1 400 ..	1.400
— Foncier Indoch.	888 ..	855 ..	Péchiney	2.000 ..	.....
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.835 ..	1.832 ..	Rhône-Poulenc	2.050 ..	2.100
Société Générale(p.b.)	1.926 ..	1.905 ..	Saint-Gobain	4 740 ..	.....
Marseillaise Crédit	1.590 ..	1.590 ..	Port Rosario	25 200 ..	25.750
Suez	55.000 ..	54.020 ..	Chargeurs Réunis	5.805 ..	5.900
— Jouissance	45.200 ..	45.700 ..	Transatlantique	520 ..	546
— fondateur	42 000 ..	41.150 ..	Brasserie Quilmès	40.450 ..	42.000
— civile	15.000 ..	15.000 ..	Say	1 479 ..	1.530
Métropolitain	860 ..	.....	Saint-Raphaël	33.650 ..	24.200
Santa-Fé (Ch. fer)	9 105 ..	9.000 ..	Canadian Pacific	1 530 ..	1.561
Shanghaï (Tramw.)	2.325 ..	2.375 ..	Central Mining	9.650 ..	9.605
Eaux (Cie Gle)	1.501 ..	1.500 ..	Geduld	2 640 ..	2.640
Lyonnaise des Eaux	1.530 ..	1.540 ..	Rio Tinto	7 750 ..	7.740
C.P.D.E.	1.510 ..	1.522 ..	Union Corporation	5 550 ..	5.475
Générale Electricité	2.800 ..	2.890 ..	Nestlé	45.250 ..	45.000

8 PAGES | « MA VIE » par JOE LOUIS
Me MASSOT plaide le dossier ARCHAMBAUD
Record L'HEBDOMADAIRE DES SPORTIFS
PARAIT AUJOURD'HUI
LE MANS a sauvé la légende de la Coupe
Le transfert de SIMONYI à Angers | 8 FRANCS

DEMANDES D'EMPL. 30

Licenciée droit, philo, sténotypiste, dactylographe, référ. cherche situat. étranger, France, colonies. Ecr. N° 8.854, France-soir

ST.-DACTYLO expérimentée pos. machine demande travail domicile. GALOIS, 130, av. Neuilly, à Neuilly.

Sec. sténo-dactylo parl. anglais cherche sit. nat. sér. gv. avenir. Ecr. P.R., N° 8.189, France-soir

Pers. 40 a. dem. trav. ménage cuis. de 9 à 3 h. bonnes référ. Ecr. MARGUERITE, 45, avenue Ledru-Rollin, PARIS (12e arr.).

Sténo-Dact. active ayt initiat. 2 lang. pouv. second. direct. libr. cherche sit. pr le mat., excel. réf. Ecr. P.R., N° 8.323, France-soir.

H. 25 a. ch. postes travaux ou autres dom. Ecr 8.688, Fr.-s.

J. F. SECRETAIRE exp. parl. dact. préf. anglais-allem. cherche sit. pr presse. Ecrire : P. R., N° 7.785, « FRANCE - SOIR ».

Chef atelier de garage cherche place stable, sérieuse et sérieuse. Ecrire HAVAS, LILLE, 47 A.

Secr. st.-dact. bonnes références cherche emploi métallurgie de préférence. Ecrire COMTANT, N° 210.599, rue Vivienne, 17. Paris.

TRAVAUX A FAÇON 120

Peinture tx travx LIO. Suf. 64-38

Ajustage vêtements Ht D. Mérignac, 170, Voltaire, Paris

Peinture tx travx. Rigoureux. Artisan SINSON, DOR. 03-83

Etanchéité, réparation et entretien des toitures Produits spéciaux pr bâtiments industr. Usine S.B.A. 27, Faubourg Poissonnière (X.) 10

Vêtem. cuir et Canadienne, rép., transf., remise à neuf AUTOCUIR, 59, rue Montmartre (2e).

Imp. Laboratoire se charge maintenention et confection de prod. de beauté, eau de cologne, prod. pharmaceutiques, etc. Ecr. A.M., 7, rue Soleillet, PARIS (20e arr.)

TAPISSIER, DECORATEUR travail impeccable. PRO 65-37. Artisan peintre. PAUL INV. 52.88

OFFRES D'EMPLOIS 130

Petit JEUNE HOMME 15-16 ans pr. pas ses parents dem. pr Courses et Petits Travaux. Se pres. de 9 à 10 h. ou 14 à 15 h. samedi. E.T.M., 27, r. Constantinople (8e)

On BON PEINTRE en dem. 37, av. Ste-Foy, Neuilly-s/S

On dem. 1 bijoutier-soudeur, 1 bijoutier sachy travailler s/desgin. DOLIET, 36, r. Debelleyme.

Mont. électriciens bâtiment. Prévoir 2 jeux, 2, r. Em.-Raspail, Arcueil

On dem. 1er J.H. av. vélo pr liv., 2e pers. 2 sex. as conn. apèc. courtage, fac. st. av. Roger, Café Raffy, 58, r. Alleray-15e, mardi 9-11

Usine mont. radio-professionnel, quart. Pte Orléans, rech. Dessinateurs d'Et. Electro-Mécanique. Ecr. PUBLICITES REUNIES, 112, r. Voltaire, PARIS, qui transm.

Dem. 20 MECANICIENNES sur machines à coudre. B.I.F., 4, av. Bas-Meudon, Issy-les-Moulinx.

COMPTOMETRICE DESSINATEUR expér. pr études d'installation usine

DESSINATEURS d'étude des

DESSINATEURS d'outillage et emboutissage

DESSINATEUR détail. pr PREPARATEURS

TOLIERS Menuisiers, Ferblantiers, soud. autog. et à l'arc, Tourneurs fabrication. Tailleurs d'engrenages

OUTILLEURS Ajusteurs et Ajusteurs calibristes Traceurs, Modeleurs (Avant. sociaux, cant., coopér.) S'a- Usines CHAUSSON 83, r. Majakoff, Asnières (Seine). Tél. manneq. pr le nu. Se pr. 18 à 19 h. 30. Véronèse, 18, r. G.-Mauroy

Dem. 1e Mécanicienne tricot. pr mach. rectil. main, 2e Mécanicien pr entret. mach. rect. Dubied à main, Matériel de confect. et tricotage. TRICOTAGE, 9, qu. d'Asnières, à Asnières, trains à St-Lazare. Tél. GRE. 17-30. Visa 1-44-02-04.

Rech. tr. b. Ferreur sér. réf. CHEL, Garage Brunel, 20, r. Brunel-17e

Import Sté Métallurgique proche banlieue Nord, rech. URGENCE MONITEUR d'ATELIER pr section apprentissage, ajustage traisage, tour, pr préparat. C.A.P

CHEF D'EQUIPE de tours (parallèle et d'opération) sér. référ. exig. Ecr. 1re lettre N° 35.830 CONTESSE Public. 8, sq. Dordogne, Paris-17e, qui trans.

15e ARR. 31, QUAI DE GRENELLE STENOS-DACTYLOS DESSINATEURS 2e éch. RECTIFIEURS ALESEURS TOURNEURS sur Cazeneuve Visa N° 1.12-02-563.

B mécanicien pr entretien et réparations quelques camions Ecr. ou se prés. S.P.O., 29, rue Proudhon, LA PLAINE-St-DENIS

Bobinières très capables pr induits de dynastarto et démarreurs. 2e jeune manœuvre, jeune obligations militaires susceptibles devenir ouvrière spécialisés. DAYMARD, 5, rue Erard (12e).

4 France-soir E

TRANSPORTS HENRI WALBAUN, 49, r. M.-Dormoy, demandent aides-comptables, employés bureau, si possible au courants transports ne pas se présenter. Ecrire avec références.

BOBINEUSES MONTEUSES sur transformateur radio, tarif + prime. Débutantes s'abstenir. Se présenter de 10 h. à midi. SUPERSELF, 47, rue du Chemin-Vert (11e).

Tôlerie sur mesure, ouvrage soigné, dem. pr affaire détail Robes-Manteaux âgée 30-35 a présentant b. sach. faire preuve autorité pr direction personnel et récept. client. Tr. sér. réf. dans la spécialité seront exig. B. situat. FRANCK, 91, av. Paul-Doumer-16e. 10 à 12 h. et 15 à 17 h.

Sté TASAM 37 bis, av. du Roule, à Neuilly Spécialiste Réparations Autos, recherche BONS MECANICIENS.

Pr prospection commerçants Paris et banlieue, Messieurs actifs, énergiques, décidés à se créer belle situation d'avenir. Mise au courant rapide. Rémunérat. mensuelle 10 à 20.000 suivant aptitud. Adresser offres av. réf. à M. CHABERT, 16 rue de Londres, qui convoquera.

ENCAISSEUR pour Paris et banlieue avec vélo, retraité de préf. Référ. exig. RAVIER, 17, rue de Lancry.

BONS EBENISTES MENUISIERS Bons Se prés. 1, les Jra ou samedi (10 à 12 h.) SPADE, 8, r. Réservoirs-16e

On dem. 1e EMBALLEUR-expédition, pr pièces radio-électriq. 2e 1 ELECTRICIEN d'entr. STARE, 110, bd St-Denis, Courbevoie.

On dem. URGENCE MECANICIENS FORDISTES, ELECTRICIENS en voit. TOLIERS-FERREURS, bon. prim. cant. S'ad 23, bd Gouvion-Saint-Cyr (17e).

On dem. pr réparation canlon b. mécaniciens de garage av perm P.L., C.E., 23, r. Miollis (15e).

On dem. b. Vendeuse ayt grande facilité élocution pour article grosse vente dans grands magasins principales villes province au choix, frais voyage payés. Fixe et commission. S'adr. 7, rue Chernoviz. Paris JAS. 56-97.

Gardien nuit, bonnes références GARAGE DE BAGATELLE-NEUILLY, r. Ernest-Deloison

Pour PARIS Bon Vendeur ACCESSOIRES AUTO, connaissant conn. pièces CITROEN. Tr. bons appointements. Ecr. LEPROMPT, 31, r. Sommeville, Montreuil-s/B.

Monteur chauff. instal. Référ. place stable. Hôtel CALIFORNIA, 16, r. de Berri, Paris (8e).

On dem. une b. classeuse. SFKO, 22, bd de Grenelle, Paris-15e.

On dem. Jne Homme 16-17 ans p. coursses et emp. bur. Se près SCHNERB, 16, r. J.-J.-Rousseau-1er

Bons Mécaniciens av. réf. connaiss. Bugatti b. sal. et avant. divers pl. stable. Ne pas se près. Ecr. C.E.M., 12, r. Portails, PARIS

Ets AGNUS Père, 14, r. Coquillière dem. aide-compt. S'y présenter

Ets AGNUS Père, 14, r. Coquillière dem. tr. b. référ. et sér. 1 h. 30-17 h.

On demande STENOS-DACT. et DACTYLOS Bnes référ. Ne pas se près. Ecr C.E.M., 12, r. Portails, PARIS

STENOS-DACTYLOS 1er et 2e degrés COMPTABLES Magasin dem. par imp. firme radio. Ecr. COMERT, 5, r. Washington, Paris-8e

Aid.-compt. expérimentée st.-dact. TANGY, 30, r. La Boétie, Paris

Dactylo ayt bon. not. compt. Se prés Teinturerie d'Arcueil, 3, av. A.-Briand, à Arcueil (Seine).

Concessionnaire Autos rég. Ouest recherche comptable 2e échelon préférence références dans la partie. Ecrire LAURENT 4, rue de Turenne, PARIS qui transmettra

Bonne Dactylo-Facturière demandée urgence. Ecrire : Entreprise ROL, LISTER et Cie, 29, rue de Berri, PARIS (8e arrondis.)

J.H. ou J.F. aide-compt. BERGER, 34, rue de la Gde-Truanderie.

Aide-comptable hom. références, s'emploie hom. écritures, Sténo-dactylo-facturière. LEMOINE, 55 r. de la République, Montreuil, Métro Tourelle. Porte Montreuil.

DACTYLO AIDE-COMPTABLE Débt dem. par Soc. import. référ. exig. S'adr. Cie Ins. Européenne, 13, rue Notre-Dame-des-Victoires 4e étage, BOURSE.

RECHERCHE Secrétaire sténo-dactylo, connaissant comptabilité Se présenter avec références R. DESREUMAUX, 58, rue de J.-Rousseau, PARIS (1er arrond.)

● *Couture, mode, confect.*

ANDRE BAQUIAST, 7, r. la Paix dem. PREM. MODELISTE sachant essay. ou seconde très capab. désirant avance. S'adr. P. Sabathier, 22, r. de la Cerisaie, Charenton.

On 2 STENOS-DACT. dem. 2 expérimentées 2e degré

1 EMPLOYE APPROVISIONNEM au court mécan. auto. Ecr. av. réf. Duc, 23, r. A.-Dumas (cant.)

Réf. sér. exig. 1re Sténo-dactylo expérim. Ecr. Ets GEFFROY, 1er Cie, 6 r. des Chantiers, Paris-5e

Manufact. d'Armes de Paris dem. :

SECRETAIRE STENO-DACTYLO au court serv. approvisionn. pr lasy-les-Moulineaux. Se prés Serv. du Personnel, 5, r. Pleyel, Saint-Denis 8 h. 30 à 11 h. 30, sf samedi

STENO-DACTYLO parl. anglais si possible. Cie Européenne des Métaux, 4, rue Goethe, KLE. 92-24

Ets AGNUS Père, 14, r. Coquillière dem. aide-compt. S'y présenter

Ets AGNUS Père, 14, r. Coquillière dem. tr. b. référ. et sér. 1 h. 30-17 h.

On demande STENOS-DACT. et DACTYLOS Bnes référ. Ne pas se près. Ecr C.E.M., 12, r. Portails, PARIS

STENOS-DACTYLOS 1er et 2e degrés COMPTABLES Magasin dem. par imp. firme radio. Ecr. COMERT, 5, r. Washington, Paris-8e

Aid.-compt. expérimentée st.-dact. TANGY, 30, r. La Boétie, Paris

Dactylo ayt bon. not. compt. Se prés Teinturerie d'Arcueil, 3, av. A.-Briand, à Arcueil (Seine).

Concessionnaire Autos rég. Ouest recherche comptable 2e échelon préférence références dans la partie. Ecrire LAURENT 4, rue de Turenne, PARIS qui transmettra

Bonne Dactylo-Facturière demandée urgence. Ecrire : Entreprise ROL, LISTER et Cie, 29, rue de Berri, PARIS (8e arrondis.)

J.H. ou J.F. aide-compt. BERGER, 34, rue de la Gde-Truanderie.

Aide-comptable hom. références, s'emploie hom. écritures, Sténo-dactylo-facturière. LEMOINE, 55 r. de la République, Montreuil, Métro Tourelle. Porte Montreuil.

DACTYLO AIDE-COMPTABLE Débt dem. par Soc. import. référ. exig. S'adr. Cie Ins. Européenne, 13, rue Notre-Dame-des-Victoires 4e étage, BOURSE.

RECHERCHE Secrétaire sténo-dactylo, connaissant comptabilité Se présenter avec références R. DESREUMAUX, 58, rue de J.-Rousseau, PARIS (1er arrond.)

● *Bureau*

1 EMPLOYE écrit. et tarifs Transp. Groupages Libre de site. Références, Transports, 4, av. Marceau, Paris (8e)

DACTYLO FACTURIERE H. ou F. Se près. Ets Maurice Perrine, 40, r. Echiquier, Paris-10e

On dem. 1 DACTYLO AIDE-COMPTABLE 1 EMPLOYE d'approvisionnement Volcan S.A., 3, r. Parc, Levallois

Dem. SECRETAIRE-Sténo-Dact., libre de suite, si possible au cour. Matériel cinéma. Se près de 9 à 12 h. sf le samedi : E.T.M., 27, r. de Constantinople, Paris-8e

Aides-compt. h. ou f. Comptables dipl. Comptables ay prélim. expert-compt. 40 h. en 5 jrs. Cant. Pl. stab. Ecrire ou se près 9 à 11 sf sam. M. HERTE, 50, av. Montaigne-8e

Dem. Jeune Homme 25-30 ans Comptabilité et not. fiscales. JACQUES, 81, r. Jean-Jaurès, à Pantin (M.) Jeudi 9 janvier à midi.

Sténo-Dactylo dem. 1er F. 30 S 44, av. de Villiers 40 heures. Samedi libre. Se près. le matin.

Très bonne sténo-dactylographe et employée aux écritures demandées par Cie, 9e, rue de la Faisanderie, Paris (16e) Se présenter du jeudi au vendredi

On dem. très bonne sténo-dact. S'adr. 4, QUAI DE LA POSTE, 178 rue de Courcelles, Paris. Me Pereire

Dem. st.-dact. aide-compt. sér. pl. stab. Leirah, 6, r. Pouchet (17e)

Dem. sténo-dactylo exper. S'adr. GUITARD, 3, r. Briquet (18e)

DACT. DEB. (coeff. 128) 16 a. pr classement 161 et courses. Ecr. Ets CYCLOP, 25, r. d'Alsace (10e)

Rech. Retraité pr trav. écritures Se présenter le matin : Ets DEUX, 42, r. de Wattignies (12e)

Garçon de bureau demande. S'adresser BERGER et MARCHAND, 3, r. de Stockholm, Paris-8e

Sté INDépendante de T.S.F. 168, bd Gabriel-Péri, MALAKOFF rech. 1e Employés aux écrit. 2e Employés aux écrit. ayant connaiss